

Colloque international
International Conference

15^{ème} Carrefour d'Histoire du Sport

Accueillir, organiser et célébrer les Jeux Olympiques
Hosting, organising and celebrating the Olympics

29 - 31 OCT. 2012

Recueil des résumés
Book of abstracts

 **UNIVERSITÉ
DE ROUEN**

**SCIENCES
DU SPORT**
ET EDUCATION PHYSIQUE

ceTaps



Comité d'organisation

Daphné BOLZ et Florence CARPENTIER (responsables)
Charly MACHEMEHL
Antoine RADEL
Brice MONIER (webmaster)
Malcolm MACLEAN (BSSH)

Comité scientifique

Daphné BOLZ, Université de Rouen
Florence CARPENTIER, Université de Rouen

Nicolas BANCEL, Université de Lausanne (Suisse)
Claude BOLI, Musée National du sport, Paris
Pascal CHARROIN, Université de Saint-Etienne
Patrick CLASTRES, Institut d'Études Politiques, Paris
Bertrand DURING, Université de Paris 5 Descartes
John R. GOLD, Oxford Brookes University (UK)
Margaret M. GOLD, London Metropolitan University (UK)
Françoise HACHE-BISSETTE, Université de Paris 5 Descartes
Richard HOLT, De Montfort University, Leicester (UK)
Karl LENNARTZ, Deutsche Sporthochschule, Köln (Deutschland)
Malcolm MACLEAN, University of Gloucestershire (UK)
Martin POLLEY, University of Southampton (UK)
Thierry TERRET, Université de Lyon 1

**15^e Carrefour d'histoire du sport
Colloque international / International Conference**

**ACCUEILLIR, ORGANISER ET CELEBRER
LES JEUX OLYMPIQUES**

*Hosting, organising and celebrating
the Olympics*

**Université de Rouen (France)
29-31 Oct. 2012**

<http://carrefour2012.free.fr>

Table des matières

Contents

Résumés des conférences invitées / Abstracts of Key note papers p. 8

- Martin POLLEY** p. 9
The Olympics and l'*Entente Cordiale*: The 1908 London Olympic Games and the Franco-British Exhibition
Les Jeux olympiques et l'Entente Cordiale : Les Jeux olympiques de Londres de 1908 et l'Exposition franco-britannique
- Thierry TERRET** p. 11
Descente dans l'histoire : le Pool des fournisseurs des équipes de France, les Jeux olympiques d'hiver et la production de l'élite du ski français (1959-2012)
Downhill to history: the 'Pool des fournisseurs de l'équipe de France', the winter Olympics and the making of elite French skiers, 1959-2012
- John R. GOLD & Margaret M. GOLD**..... p. 13
'Bring it under the legacy umbrella': legacy, sustainability and the Olympic city
« L'héritage doit être positif » : héritage, durabilité et ville olympique

Résumés des communications / Abstracts p. 15

- Emmanuel AUVRAY, Julien Lebas, un athlète aux JO de Londres, un exemple pour la jeunesse manchoise p. 16
- Patrice BALLESTER, Les rapports complémentaires entre Jeux olympiques et expositions universelles sur le temps long, d'une histoire mondiale à des histoires urbaines p. 17
- Patrice BALLESTER, Les Jeux olympiques méditerranéens : des héritages matériels et immatériels ambivalents..... p. 18
- Francesco BONINI, L'éternelle candidature de la ville éternelle. Rome 1906-2012 p. 19
- Pascal CHARITAS, Nicolas CHANAVAT & Yoan GROSSET, Le Centre d'Études Olympiques Français (CEO) : Bilans et perspectives (2006-2012) p. 20
- Pascal CHARITAS & Claude KEIMO-KEIMBOU, La reconnaissance olympique des Jeux Africains (1965) p. 21
- Pascal CHARITAS & Yoan GROSSET, La polémique autour de la participation de la France aux Jeux Olympiques de Moscou (1980) p. 22
- Pascal CHARITAS & Yoan GROSSET, L'héritage Olympique en Jeux : Analyse des candidatures aux Jeux Olympiques de 2012 (2003-2005) p. 23
- Pompiliu-Nicolae CONSTANTIN, Les Jeux Olympiques en miniature : organiser le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne d'hiver en Roumanie p. 24
- Michaël DELÉPINE, Le stade de Colombes: origines et héritages du stade olympique français p. 25
- Fabrice DELSAHUT, Les Jeux olympiques de Saint-Louis et la nouvelle « destinée manifeste » sportive de l'Amérique..... p. 26

Yann DESCAMPS, “Summon Our Heroes” : Idéaux olympiques et valeurs américaines dans les fanfares olympiques de John Williams.....	p. 27
Élise DETELLIER, Les compétitions olympiques à l'origine de l'égalité entre les hommes et les femmes : l'opinion de Myrtle Cook, journaliste montréalaise, 1929-1960	p. 28
John FINDLING, Legacies of the U.S. Summer Olympic Games. 1904, 1932, 1984, 1966.....	p. 29
Yohann FORTUNE & Jean-Marc LEMONNIER, Pour une désescalade olympique : un projet français de lutte contre le gigantisme des Jeux Olympiques (années 1970-1980).....	p. 30
Estee FRESCO, Legacies of Colonialism: The Impact of Aboriginal Peoples' Inclusion in the Vancouver 2010 Olympics on Reconciliation Efforts in Canada	p. 31
Tony FROISSART, Les Jeux olympiques : opportunité d'exercer des petits métiers (Colombes 1924)	p. 32
André GOUNOT (coll. Lesby DOMINGUEZ), Les X ^e Jeux de l'Amérique centrale et des Caraïbes en 1966 : Porto Rico comme autre lieu de la guerre froide, le CIO comme arbitre.....	p. 33
Haimo GROENEN, La préparation des premières olympiades de judo en France entre 1960 et 1964. Sportivisation, assimilation et acculturation	p. 34
Richard HAYNES, The Maturation of Olympic Television: The BBC, Eurovision and Rome 1960.....	p. 35
Sandra HECK, Troublesome, Thorough, and Expensive: The Preparations for the First Olympic Modern Pentathlon in Stockholm 1912	p. 36
Gaute HEYERDAHL, The Olympics as a lever for change, but for whom? The planning of the 1952 Winter Olympics	p. 37
Stefan HUEBNER, Staging the Nation vs. Staging Asia: The Early Asian Games and their Predecessors (1913-1958).....	p. 38
Denis JALLAT, Les rapports de la voile sportive à l'Olympisme ; l'exemple des JO de 1896 et 1900.....	p. 39
Sandrine JAMAIN-SAMSON, Célébrer autrement le sport : les Jeux mondiaux pour handicapés physiques de Saint-Etienne (1970-1975).....	p. 40
Anfisa KASYANOVA, The golden era of Russian male Modern Pentathlon within Olympic Games: a historical analysis of the decade 1991-2011	p. 41
Sébastien LAFFAGE-COSNIER, Christian VIVIER & Michel THIÉBAUT, Les Jeux Olympiques célébrés par Bibi Fricotin, les Pieds Nickelés, Astérix et les Schtroumpfs	p. 42
Yves LELOUP, Pirogue polynésienne, quand Olympisme et enjeux autonomistes se conjuguent.....	p. 43
Jean-François LOUDCHER, Monica ACETI, Le “désastre” olympique suisse de 1964 à Innsbruck et les conséquences sur la politique sportive helvétique : un “déclencheur” à la française ?.....	p. 44

Antoine MARSAC, Accueillir les épreuves de slalom en canoë-kayak : l'aménagement des sites olympiques (1972-2012)	p. 45
M ^{re} Eugenia MARTÍNEZ GORROÑO, Héritage et impact de l'olympisme dans le mouvement de la paix	p. 46
Sandra MONTCHAUD, Vincent MILLEREUX & Nicolas CICUT, L'analyse du processus de candidature des villes à l'accueil des Jeux Olympiques dans une perspective organisationnelle	p. 47
Laurence, MUNOZ, La contribution des Églises dans les COJO. Coopération ou ingérence ?.....	p. 48
Mike O'MAHONY, Watching the Games: The role of the spectator in the cinematic representation of the Olympic Games	p. 49
Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO, Quand le fer français renverse la faucille soviétique. L'escrime au JO de Moscou, l'histoire d'une performance inattendue ?	p. 50
Jean-Michel PETER, Gérard FOUQUET, L'impact de la victoire de Marguerite Broquedis aux JO de Stockholm de 1912 sur la place des femmes dans le sport	p. 51
Theresa PINE, London 2012: the experience of being a volunteer.....	p. 52
Cyril POLYCARPE, Les Jeux Régionaux comme prolongement de l'idée olympique. L'exemple des Jeux d'Amérique Centrale (1926).....	p. 53
Eric SAVRE, L'entrée télégénique du <i>mountain bike</i> aux Jeux olympiques d'Atlanta 1996 : le cyclisme ressuscité.....	p. 54
Pierre-Olaf SCHUT, Eric LEVET-LABRY, Tourisme et Olympisme. L'insuccès programmé des Jeux olympiques de 1924	p. 55
Yulia SITNIKOVA, Logistics aspects of staging the Olympic Games: benchmarking previous experience and focusing on Sochi-the host of the XXII Olympic and Paralympic Winter Games in 2014.....	p. 56
André SUCHET, Dominique JORAND & John TUPPEN, Chamonix-Mont-Blanc invente les Jeux Olympiques d'hiver. Une géographie historique de la Grande semaine internationale des sports d'hiver 1924.....	p. 57
Angela TEJA, M. Mercedes PALANDRI, La Journée Olympique de 1958 ou comment construire l'esprit olympique	p. 58
Giuseppe TELESCA, From Rome 1960 to the (Vanished) Dream of Rome 2020. The Change of the Concept of the Olympic Legacy	p. 59
Stephany TZANOUDAKI, The Olympic City as a constructed 'visual identity' represented as a positive 'heterotopian' visual experience	p. 60
Lucky Igohosa UGBUDIAN, Nigeria and hosting of the African Games	p. 61
Veruska VERRATTI, The success of the Olympiad is the success of CONI	p. 62
Ying WUSHANLEY, "New Beijing, Great Olympics" - How China Raised the Bar in Staging the Games of the 21 st Century	p. 63
Keren ZAIONTZ, Foreign Tryout, Volunteer Labour, and the Global Stage.....	p. 64

Résumés des conférences invitées

Abstracts of key note papers

Lundi / Monday, 29 Oct. 2012, 09:45-10:45

Martin POLLEY
Senior Lecturer in Sport
University of Southampton (UK)

**Les Jeux olympiques et l'Entente cordiale
Les Jeux de Londres de 1908 et l'Exposition franco-britannique**

Comme les Jeux olympiques de 1900 et de 1904, les Olympiades de Londres en 1908 se sont déroulées dans le cadre qu'une foire commerciale. L'Exposition franco-britannique des Sciences, des arts et de l'industrie s'est tenue à Shepherd's Bush, dans la banlieue ouest de Londres, pendant l'été 1908, preuve du renforcement des liens politiques, sociaux et économiques entre le Royaume-Uni et la France dans les années qui ont suivi l'Entente cordiale. L'évènement fut soutenu par les gouvernements des deux pays qui y ont vu une façon de mettre en valeur leur production, leur commerce et de célébrer leur empire. Les Jeux olympiques, obtenus par Londres en 1906, sont venus compléter cet évènement, avec le stade olympique financé par les organisateurs et intégré dans l'enceinte de l'Exposition.

Cette présentation porte sur les liens entre les Jeux olympiques de 1908 et l'Exposition, et en particulier sur les façons dont les intérêts franco-britanniques sont mis en avant grâce aux compétitions sportives. Nous aborderons aussi la subtile diplomatie sportive pro-française du gouvernement britannique ; le design et l'agencement des lieux de l'Exposition ; la représentation des compétiteurs français dans la presse anglaise ; l'image des relations franco-britanniques dans les publicités et dessins animés ; le programme d'hospitalité olympique ; et le rôle du Baron Pierre de Coubertin. Nous montrerons que ces questions franco-britanniques cruciales des Olympiades de 1908 sont souvent oubliées dans l'historiographie de 1908, qui se concentre davantage sur les rivalités entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, et ont besoin d'être rappelées. Sans l'Exposition franco-britannique, les Jeux olympiques de 1908 n'auraient pas eu lieu, c'est pourquoi le contexte de cette foire commerciale est essentiel.

**The Olympics and L'Entente Cordiale:
The 1908 London Olympic Games and the Franco-British Exhibition**

Like the Olympic Games of 1900 and 1904, the London Olympics of 1908 were held in conjunction with a trade fair. The Franco-British Exhibition of Science, Arts and Industry was held in the west London suburb of Shepherds Bush in the summer of 1908, evidence of the growth in political, social, and economic links between the UK and France in the years after the *Entente Cordiale*. It was backed by both countries' governments as a way of showcasing their manufacturing and trade and celebrating their empires. The Olympic Games, which London took on in 1906, were added to this event, with the Exhibition's organisers paying for the construction of the Olympic Stadium within the show's grounds.

This paper will explore the 1908 Olympic Games in the context of their links with the Exhibition, with an emphasis on the ways in which Franco-British interests were promoted around the sporting events. Themes will include the British government's gentle pro-French sports diplomacy; the design and layout of the Exhibition grounds; the representation of French competitors in the British press; the visual representation of Franco-British relations in advertisements and cartoons; the programme of Olympic hospitality; and the role of Baron Pierre de Coubertin. The paper will argue that these crucial Franco-British aspects of the 1908 Olympics are often lost in the historiography of 1908, which tends to concentrate on Anglo-US rivalries, and that they need to be restored to centre stage. Without the Franco-British Exhibition, the 1908 Olympic Games would not have happened, so the context of this trade fair is essential.

Mardi / Tuesday, 30 Oct. 2012, 11:00-12:00

Thierry TERRET

Professeur des universités
CRIS (EA 647), Université de Lyon 1

**Descente dans l'histoire :
le Pool des fournisseurs des équipes de France, les Jeux olympiques
d'hiver et la production de l'élite du ski français (1959-2012)**

En France, les premiers contrats d'exclusivité entre des industriels et quelques skieurs français sont signés après la Seconde Guerre mondiale et provoquent bientôt la création d'un organisme-interface, le « pool des fournisseurs de l'équipe de France de ski », en 1959, à un moment où le ski français peine à exister dans les grandes compétitions. Le pool fournit la Fédération Française de Ski en équipements, en personnels et, grâce à une cotisation, en financements. En retour, ses membres bénéficient de l'exclusivité de l'exploitation des victoires françaises, notamment olympiques, à des fins promotionnelles ainsi que de l'utilisation du label France symbolisé par le coq tricolore. Au regard du protectionnisme économique qui a présidé à sa mise en place, les textes fondateurs précisent que seules des sociétés françaises peuvent être membres du pool. Ce système contribue en une dizaine d'années à propulser tout à la fois les skieurs tricolores et les industriels français du secteur au premier rang mondial dans leurs domaines respectifs, avant qu'une double crise ne vienne perturber cette dynamique dans les années 1970.

L'histoire du pool demeure pourtant mal connue, ses principaux acteurs indéterminés, ses actions inexplorées par les historiens. La FFS demeure muette sur le sujet. À partir de la presse spécialisée, des archives de l'École Nationale de Ski et d'Alpinisme et d'entretiens avec quelques-uns des principaux acteurs du pool, cette communication visera à reconstruire les étapes d'un modèle original d'articulation des sphères économiques et sportives, progressivement imité par d'autres pays.

Downhill to history: the ‘*Pool des fournisseurs de l’équipe de France*’, the winter Olympics and the making of elite French skiers, 1959-2012

The first exclusivity agreements between French manufacturers and certain French skiers were signed after World War II, which led to an “organization-interface” in 1959: the *Pool des fournisseurs de l’équipe de France de ski* – a pool for supplying the French ski team – at a time when French skiers were nearly inexistent in world-class competition. This pool supplied the French Ski Federation with equipment, personnel and even funding thanks to membership fees. In return, the members were given the exclusive right to exploit any French victories, especially Olympic wins, for promotional purposes and exclusive right to use the French tricolour rooster symbol. With regard to the economic protectionism that led to its creation, the founding texts clearly specified that only French firms could become members. Within a dozen years, this system had propelled both French skiers and French businesses onto the world stage, where they remained until the twofold crisis of the 1970s disrupted this momentum.

Curiously, the pool and its principal actors and their actions remain largely unexplored by historians. The French Ski Federation has remained mute on this subject. Through an examination of the specialized press and the archives of the *École nationale de ski et d’alpinisme* (National School of Skiing and Mountaineering), as well as interviews with some of the pool’s principal actors, we reconstruct the steps of an original model that built a mutually beneficial relationship between France’s economic and athletic spheres and that was gradually imitated by many others.

Mercredi / Thursday, 31 Oct. 2012, 11:00-12:00

John R. GOLD

Professor

Department of Social Sciences, Oxford Brookes University (UK)

Margaret M. GOLD

Senior Lecturer

London Metropolitan Business School, London Metropolitan University (UK)

“L’héritage doit être positif” : héritage, durabilité et ville olympique

L’attention accordée aux résultats durables est au cœur des Jeux olympiques et ne peut être égalée dans d’autres manifestations sportives ou culturelles. Cependant, chaque époque a défini singulièrement la manière dont les résultats ont été formulés, en fonction de ses propres valeurs et des nécessités du moment.

Cette présentation examine l’émergence et l’évolution de la durabilité dans le mouvement olympique à la lumière des contextes historiques. Elle donne une définition de la durabilité et étudie comment l’environnement est apparu comme une préoccupation dans le cadre des Jeux d’hivers et, plus tard, des Jeux d’été – et comment l’environnement a été ensuite adopté comme un des trois piliers du mouvement olympique. Ce développement peut être interprété à des degrés divers comme un mouvement altruiste ou au contraire intéressé de la part du mouvement olympique compte tenu des défis auxquels le CIO devait faire face dans les années 1980 et le début des années 1990.

En partie pour ces raisons, l’articulation des frontières entre les deux notions de durabilité et d’héritage (*legacy*) reste dynamique et en perpétuelle évolution. La dernière partie de la présentation présente les Jeux de Londres de 2012 à partir de ce cadre d’analyse. Elle étudie le concept *One Planet Games*, comment il a été développé pour la candidature et comment il a été mis en pratique. Il s’agira de se pencher plus particulièrement sur la notion d’empreinte carbone, sur la création du Parc olympique (comme héritage durable) et sur la promotion de modes de vie durables. La conclusion nous permettra de présenter les défis permanents rencontrés dans la réalisation des plans de durabilité et d’essayer de tirer un bilan de l’héritage des Jeux sur le long terme.

**‘Bring it under the legacy umbrella’:
legacy, sustainability and the Olympic city**

A concern with enduring outcomes lies at the heart of the Olympic Games in a way that no other sporting or cultural event can match. However, each age has recast the ways in which outcomes have been framed in light of its own values and needs.

The paper looks at the emergence and evolution of the sustainability agenda in the Olympic movement against this background. It defines sustainability and considers how the environment emerged as an issue within the Winter Games and later the Summer Games – and how environment was subsequently adopted as one of the three pillars of the Olympic movement. This development can be interpreted in varying degrees as an altruistic or as a self-serving move on the part of the Olympic movement given the challenges the IOC were facing in the 1980s and early 1990s.

Partly as a consequence, the articulation of the boundaries between the two notions of sustainability and legacy remain dynamic and continually evolving. The latter part of the paper considers the London 2012 Games in light of this background. It analyses the One Planet Games concept, how this was developed for the bid, and how it was subsequently put into practice, commenting particularly on the carbon footprint, creation of the Olympic Park (as sustainable legacy) and the promotion of sustainable living. The conclusion comments on the continuing challenges encountered in implementing sustainability plans and addressing long-term legacy.

Résumés des communications

Abstracts

Emmanuel AUVRAY

Agrégé d'EPS, docteur en STAPS

UFR STAPS, Université de Caen / CRIS (EA 647), Université de Lyon 1

Julien Lebas, un athlète aux JO de Londres, un exemple pour la jeunesse manchoise

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle l'Allemagne nazie avait utilisé l'activité sportive pour d'une part, nazifier sa jeunesse (écoles Napola) et germaniser celle de régions annexées comme l'Alsace-Moselle (Humbert, 1984) et, d'autre part, afficher au monde entier la supériorité de la race aérienne lors des Jeux Olympiques de 1936 (Brohm, 2008), ceux de Londres (1948) apparaissaient à l'époque, pour les laudateurs d'un sport humaniste (Martin, 1948), comme une occasion de promouvoir à nouveau les supposées valeurs sociales et humaines de l'Olympisme afin de contribuer à la renaissance d'une « nouvelle » jeunesse ayant vécu les affres de la guerre et de l'occupation. Ainsi, douze ans après les spectaculaires et idéologiques (Debord, 1988) JO de Berlin, ceux de Londres furent manifestement espérés comme étant porteurs d'une lumière d'espoir pour éclairer et guider à la Libération la jeunesse vers le respect des différences, le goût de l'effort désintéressé et de l'action sous-tendue par les valeurs humanistes véhiculées par le sport. Cette étude vise donc à montrer comment, à l'échelon local, l'athlète français Julien Lebas, seul sportif du département de la Manche sélectionné dans le relais 4x100m et sur le 200m aux premiers Jeux de l'après-guerre (Londres 1948), fut porté par la presse écrite locale (*La Gazette de la Manche, La Manche Libre*) comme une figure d'exemple pour « établir un printemps humain universel par la rénovation de la jeunesse » (Martin, 1948, p. 12) dans un département encore fortement marqué par l'occupation et les bombardements des alliés à l'instar de Saint-Lô, ville préfectorale et « capitale des ruines ».

Patrice BALLESTER

Enseignant d'histoire-géographie, docteur en géographie
Académie de Toulouse

Les rapports complémentaires entre Jeux olympiques et Expositions universelles sur le temps long : d'une histoire mondiale à des histoires urbaines

Il existe au plan historique, géopolitique et urbanistique des relations étroites entre JO et Exposition universelle. Ces deux méga-événements sont consubstantiels d'une pensée de la ville par l'événementiel festif à la fois marketing (Roche, 2000) et créateur d'espace public symbolique (Ballester, 2008). Or, certaines métropoles hésitent souvent entre exposition ou JO : pourquoi ces derniers l'emportent le plus souvent et quels sont les liens étroits entre ces deux manifestations ? Un plan thématique permet d'entrevoir trois facteurs systémiques et communs à ses manifestations se répondant dans le temps et l'espace : (1) *Palimpseste et forme urbaine* : C'est la question du choix des acteurs sur les apports escomptés de la manifestation sur la trame urbaine de la ville (Monclus, 2008), car à l'échelle de la métropole, les sites des JO sont le plus souvent des anciens sites d'expositions, identifiable sur le temps long, à partir de la fin du XIX^e siècle (Rome, Paris, New York, Barcelone). L'histoire urbaine fait apparaître des mimétismes de programmation et comportement dans le processus d'accompagnement foncier et scénographique des espaces publics du sport et de la culture créés pour l'occasion. (2) *Identité régionale et mondialisation*. Une géopolitique des JO (Boniface, 2004) se superpose alors à une géopolitique des expositions (Galopin, 1997) avec le rôle similaire et complémentaire du Bureau international des expositions (BIE) et CIO dans la gouvernance mondiale de ces fêtes géantes entre capitales régionales rivales (Brisbane/Sydney, Pékin/Shanghai, Rio/Sao Paolo) ou en échec de candidature (Lille, Istanbul). (3) *Compétitivité et innovation*. Des réseaux et pourparlers existent entre ces deux institutions mais de manière informelle car les dates/messages des événements ne doivent pas être similaires.

Patrice BALLESTER

Enseignant d'histoire-géographie, docteur en géographie
Académie de Toulouse

Les Jeux olympiques méditerranéens : des héritages matériels et immatériels ambivalents

Quels sont les effets durables de l'éphémère des Jeux olympiques à travers leur tenue dans le monde méditerranéen ? L'espace méditerranéen avec ses particularités impose-t-il des conditions spécifiques d'élaboration des sites olympiques dans le domaine de l'aménagement du territoire ? Cette communication est issue d'un doctorat soutenu en 2008 à l'université de Toulouse le-Mirail : *Barcelone la ville-exposition, la cité catalane à travers ses expositions universelles, internationales et Jeux Olympiques 1888-2004*. Athènes 2004 complète nos recherches et permet une mise en perspective. Nos conclusions portent sur trois points. (1) Des dettes pleines de promesses et de désillusions parfois, entre bond avant et effet catalyseur de ces très grands projets urbains sur les infrastructures, il existe une ligne de fracture entre : (a) la capacité des métropoles à proposer le fameux processus d'accompagnement post olympique de leurs installations grâce à une programmation réussie des installations sur le très long terme à travers la technique dit du réemploi participatif public/privé, (b) à contrario la révélation d'une gabegie sans commune mesure pour Athènes 2004 et des effets négatifs au plan immatériel sur l'image de tout un pays sont préjudiciable (polémique de Jacques Rogge sur l'impact négatif d'Athènes 2004 et sur les comptes publics de la Grèce). (2) Les espaces publics touristiques des JO tendent à donner une image positive de ses capitales sur le long terme avec les risques du tourisme de masse pour Barcelone comme celui de l'entretien du récent musée olympique de Montjuich. (3) La mémoire des Jeux dans la monde méditerranéen reste prégnante et en proie aux troubles nationalistes et communautaires, voire de rivalités entre élites urbaines. Les spécificités du monde méditerranéen ressortent.

*« Nul n'est prophète dans son pays »
Évangile selon Saint Luc.*

Francesco BONINI
Professore ordinario
Università LUMSA – Rome (Italy)

L'éternelle candidature de la ville éternelle Rome 1906-2012

C'est Coubertin lui-même qui envisage et prône la célébration à Rome des Jeux de la renaissance du mouvement olympique, en 1908.

Le baron se rend à Rome, mais la candidature ne démarre pas. De même celle posée après la Grande Guerre, cette fois contre Coubertin. La troisième candidature (Jeux de 1940) est en train d'aboutir, mais c'est Mussolini lui-même qui impose de saborder l'entreprise, ce qu'entraîne l'échec de celle pour 1944.

Le succès arrive dans l'après-guerre et la réussite des Jeux de 1960 est évidente.

Toutefois des nouvelles candidatures échouent à nouveau en 1997 et en 2012.

Après avoir présenté cette grille événementielle, je vais illustrer de façon comparative la dynamique entre les principaux acteurs : les dirigeants sportifs italiens, la classe dirigeante municipale, le gouvernement italien et le CIO.

Il s'agit d'expliquer les raisons de la réussite, plutôt que celles de l'échec. À ce propos je vais aussi analyser la célébration du cinquantième anniversaire des Jeux de 1960, à l'intérieur de ce circuit d'acteurs, ce qui permet aussi d'en évaluer la mémoire et le poids structurel.

La méthodologie est celle de l'histoire des institutions sportives (cf. F. Bonini, *Le istituzioni sportive italiane. Storia e politica*, Torino, Giappichelli, 2006). Les archives du CONI (Comité olympique italien), de la présidence du Conseil, d'hommes politiques comme Andreotti et du CIO seront utilisées, de même que les études de T. Forcellese et d'A. Lombardo.

Pascal CHARITAS¹ & Nicolas CHANAVAT²

¹ Docteur en STAPS

² Maître de conférences

Équipe SPOTS, Laboratoire CIAMS (EA 4532), Université de Paris-Sud 11 (Orsay)

Yoan GROSSET

Docteur en STAPS

Laboratoire SENS (EA 3742), Université de Grenoble

**Le Centre d'Etudes Olympiques Français (CEOF) :
*Bilans et perspectives (2006-2012)***

Créé en juin 2011, le Centre d'études olympiques français (CEOF) est une entité de l'Académie nationale olympique française (ANOF) en relation avec le Comité national olympique du sport français (CNOSF). Regroupant à la fois des membres issus de la communauté scientifique et du mouvement sportif, son but consiste à valoriser les recherches sur le sport, les Jeux Olympiques et l'Olympisme. Ses missions l'ont amené au cours de ces dernières années à développer de nombreuses initiatives en collaboration avec la communauté scientifique.

Celles-ci s'organisent autour de trois principaux axes. Le premier s'inscrit dans le cadre d'un programme intitulé MéMoS dont le rôle consiste à recueillir et à préserver la mémoire du monde sportif au Centre des archives du monde du travail à Roubaix. Le second axe du CEOF se propose de favoriser différentes études scientifiques menées sur des questions intéressant les acteurs du mouvement sportif et olympique. Cette action se caractérise par le lancement annuel d'un concours de deux bourses pour chercheurs postgradués travaillant dans l'ensemble des disciplines rattachées aux sciences humaines et sociales. Enfin, le troisième axe s'organise autour de la constitution d'un Observatoire des études olympiques francophones. Son objectif est de recenser à l'aide d'un outil informatique les productions scientifiques francophones sur le mouvement olympique.

Notre intervention au cours de ce colloque vise à informer la communauté scientifique des actions menées par le CEOF. Elle sera, nous en sommes sûr, le moyen de stimuler l'intérêt des chercheurs et de promouvoir dans le cadre des initiatives du CEOF l'émergence de nouvelles études.

Pascal CHARITAS¹ & David-Claude KEMO-KEIMBOU²

¹ Docteur en STAPS

² Maître de conférences

Équipe SPOTS, Laboratoire CIAMS (EA 4532), Université de Paris-Sud 11 (Orsay)

**La reconnaissance olympique des Jeux Africains (1965) :
Enjeux, paradoxes et influences postcoloniales dans la formation de l'unité
sportive (pan)africaine (1960-1966)**

Dans les années 1920, le mouvement olympique émet l'idée d'un patronage de Jeux Africains. Pierre de Coubertin souhaitait, universaliser l'olympisme en s'adressant aux indigènes des colonies françaises et britanniques. Après trois tentatives (1923, 1927 et 1929) ce projet va finalement avorter d'abord parce qu'il ne rompt pas avec la hiérarchie raciale instaurée dans les Empires (Bancel, 2003, Auger, 2003) ; ensuite parce qu'il utilise des pratiques physiques et sportives dans le but de préparer la main-d'œuvre et d'optimiser la production économique ; enfin parce qu'il crée les conditions d'une émancipation prématurée des Africains. Après la Seconde Guerre mondiale, dans un Nouvel ordre international, le projet des Jeux Africains reprend forme dans les colonies d'Afrique noire française : des Jeux de l'Union française (1952) sont proposés pour magnifier l'unité de l'Empire français en déclin, puis après l'avènement de la V^e République (1958), ils se transforment en Jeux de la Communauté franco-africaine (1960), au moment où les colonies françaises deviennent indépendantes (Deville-Danthu, 1995, Combeau-Mari, 2009) en tant que nouveaux partenaires (Nye, 2004). La France favorise dès lors la création de Jeux régionaux Africains (Congo-Brazzaville, 1965) aidant à leur reconnaissance olympique par la mise en tension de multiples influences entre les hyperpuissances de la Guerre froide et l'Empire britannique. L'ambition de cette communication est de se saisir de ces Jeux Africains comme analyseur de la mise à distance du panafricanisme des influences tiers-mondistes et soviétiques ; de montrer qu'en contrepartie, les états africains vont s'approprier le sport pour favoriser leur développement par le biais de l'aide et dénoncer l'apartheid à travers le Conseil Supérieur du Sport en Afrique (CSSA, 1966).

Pascal CHARITAS

Docteur en STAPS

Équipe SPOTS, Laboratoire CIAMS (EA 4532), Université de Paris-Sud 11 (Orsay)

Yoan GROSSET

Docteur en STAPS

Laboratoire SENS (EA 3742), Université de Grenoble

La polémique autour de la participation de la France aux Jeux Olympiques de Moscou (1980)

Si le boycott est une forme de manifestation apparue depuis la fin du XIX^e siècle (Esteves, 2005), il n'apparaît dans le domaine du sport qu'après la Première Guerre Mondiale (Arnaud & Arnaud, 1997). La fin de la Seconde Guerre mondiale et l'avènement de la « Guerre Froide » ouvrent une nouvelle période de tensions où le boycott deviendra une arme récurrente de contestation (Sarantakes, 2011). La polémique autour des Jeux Olympiques de Moscou (1980) prend ainsi la forme d'une véritable « affaire » (Boltanski *et al.* 2007) sur le territoire français.

Parmi les travaux qui se sont intéressés aux mécanismes de contestation liés à l'organisation de ces Jeux (Caraccioli & Caraccioli, 2008, Gyax, 2003), seule la thèse de Dominique Maliesky centre pour partie son analyse sur les débats qui ont eu lieu en France. Réalisée en 1989, cette étude pionnière reste néanmoins à compléter tant sur le plan de la diversité des sources essentiellement réduites à une analyse de la presse que sur le plan de l'analyse de la temporalité propre à cette crise.

Notre contribution vise à mettre en évidence les différentes étapes des débats ainsi que l'évolution des jeux et enjeux autour de la participation de la France aux Jeux Olympiques de Moscou de sa genèse, début janvier 1980, à sa clôture en août 1980. À l'appui d'une analyse de la presse générale, sportive et locale, des archives du CNOSF et de l'État et des entretiens, nous nous emploierons à appréhender la polémique autour de la participation française tant sur le plan spatial (saisir les différentes « arènes » où se déploient les controverses) que temporel (construction de séquences plus ou moins interdépendantes marquant les débats).

Pascal CHARITAS

Docteur en STAPS

Équipe SPOTS, Laboratoire CIAMS (EA 4532), Université de Paris-Sud 11 (Orsay)

Yoan GROSSET

Docteur en STAPS

Laboratoire SENS (EA 3742), Université de Grenoble

**L'héritage olympique en Jeux :
Analyse des candidatures aux Jeux Olympiques de 2012
(2003-2005)**

Depuis la rénovation des Jeux Olympiques modernes, le mouvement olympique s'est structuré en un véritable *système olympique* (Chappelet, 1992, 2012) assurant sa continuité et son universalité. Le processus de sélection des villes candidates constitue un pilier central dans le processus de diffusion du concept « Olympisme » et de son mouvement. Potentiel Comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO), chaque candidat se doit de respecter les règles et les traditions établies par le Comité international olympique. Cette évaluation cristallise des enjeux nationaux et internationaux mobilisant des liens – réels ou symboliques – avec la culture olympique appelés « héritage olympique ».

Notre communication consiste à interroger la notion d'héritage olympique à travers les candidatures des villes pour les JO de 2012 (Madrid, Londres, Moscou, Paris, New York). Il s'agit d'appréhender la polysémie du concept d'héritage en référence aux aspects sociaux, économiques et juridiques permettant de saisir ses enjeux symboliques, ses moyens de transmission, ses déclinaisons selon les origines culturelles et les conjonctures historiques. Notre postulat est de considérer la notion d'héritage olympique comme une *illusio* (Bourdieu, 1988, 1994) en tant que « condition et produit du fonctionnement du jeu » olympique. Nous nous intéresserons aux ressorts mobilisés entre 2003 et 2005 par les villes candidates au regard de la *construction institutionnelle de l'héritage* (Anne Gotman, 2006) à partir de l'analyse des archives du CIO, des dossiers de candidature et de la presse. L'héritage olympique devient un analyseur des techniques d'appropriation des valeurs de l'olympisme considérées à la fois comme universelles et nationales dans le but de construire leur légitimité dans l'organisation des JO.

Pompiliu-Nicolae CONSTANTIN

Doctorant

Faculté d'Histoire, Université de Bucarest (Roumanie)

Les Jeux Olympiques en miniature : organiser le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne d'hiver en Roumanie

En 2009, la Roumanie a obtenu l'organisation du Festival Olympique de la Jeunesse Européenne d'hiver pour 2013. Depuis la chute du communisme, c'est l'évènement sportif le plus important que le pays ait organisé. Selon l'idée de déclaration de certains dirigeants du sport et des hommes politiques roumains, ceci lui permet d'espérer organiser une édition des Jeux Olympiques. En plus, le Festival c'est une provocation pour les administrations locales de la région Brasov et les institutions centrales de la Roumanie.

Ma recherche vise à analyser la modalité d'organisation d'un tel évènement, le discours utilisé par les acteurs impliqués (hommes politiques, responsables du sport, agents touristiques) et le feed-back de la population. Les sources sont les documents officiels et les rapports des Institutions qui organisent le Festival, une analyse sur les articles de mass-média, les offerts touristiques pour cette période et un focus group reposant sur un questionnaire qui vise leurs connaissances vis-à-vis de cet évènement olympique.

La démarche s'intéresse aux difficultés et aux atouts du Comité olympique roumain, la modalité d'exploitation du Festival avec un but éducatif et comment actionnent les agents économiques, la presse ou la communauté locale et ses citoyens à un tel évènement. Je travaille avec de notions et concepts comme le management sportif, le protocole olympique, la marchandisation, la culture olympique ou la préservation de l'environnement (tenant compte que Brasov a un cadre naturel précieux).

Michaël DELÉPINE

Doctorant

Institut des Sciences sociales du politique (UMR 7220), Université Paris-Ouest
La Défense

Le stade de Colombes : origines et héritages du stade olympique français

Le stade de Colombes reste à ce jour le seul exemple français de stade olympique. Espace même de la célébration des Jeux, l'enceinte olympique est un élément central du dossier de candidature. Après les épreuves, elle reste bien souvent l'unique trace de la compétition, sorte d'incarnation de la ville ou du pays hôte. En nous basant sur des sources diverses (Racing Club de France, archives de Paris concernant l'organisation des Jeux, Archives Municipales de Colombes, du CNOSF et de diverses fédérations, presse sportive...), nous souhaitons présenter l'état actuel de nos travaux et comprendre ainsi les origines et les héritages du stade Yves du Manoir.

En évitant le piège monographique, nous évoquerons tout d'abord les étapes et les mécanismes menant à la construction du stade. Nous rappellerons ainsi l'échec d'un stade parisien financé par les pouvoirs publics et les tergiversations aboutissant à sa réalisation par le RCF. Nous tenterons de comprendre les tensions entre les nombreux acteurs du dossier (Comité olympique français, municipalité parisienne, Racing...), les enjeux majeurs (aspect financier, emplacement, ambitions architecturales...) et la place de cette question dans l'organisation générale de l'olympiade parisienne.

Après avoir étudié la tenue des épreuves de 1924, nous reviendrons sur les multiples héritages d'un stade olympique à travers l'exemple de Colombes. Nous détaillerons les particularités de son utilisation comme équipement national de 1924 à 1972 (manifestations accueillies, affluences, fonctionnement...) et comme complexe sportif dédié à l'entraînement et la pratique quotidienne. Nous mettrons enfin en valeur la gestion particulière du site (poids financier pour le RCF, travaux, entretien...), l'image du stade et les réflexions nées autour de sa transformation (tentatives d'agrandissement, projets concurrents de Grand Stade...).

Fabrice DELSAHUT
Maître de conférences
IUFM, Université de Paris 4 – Sorbonne

Les Jeux olympiques de Saint-Louis et la nouvelle « destinée manifeste » sportive de l'Amérique

En 1904, les Jeux olympiques sont célébrés à Saint-Louis, dans le Missouri. À l'origine, ces Jeux devaient avoir lieu à Chicago. Le CIO, malgré la désapprobation de Pierre de Coubertin, opte pour le transfert de la III^e olympiade de Chicago à Saint-Louis.

Le choix de cette ville-hôte ne semble pas anodin. Quelles furent les personnalités à l'origine de ce transfert et quelles étaient les motivations de chacun ? En quoi cette ville-symbole qui fut la « porte de l'ouest », le point de départ au centre de la terre idéologique du dynamisme social – la frontière américaine –, va t'elle promouvoir de nouvelles frontières désormais corporelles ? Les Jeux olympiques vont-ils constituer un héritage sportif déterminant pour la nouvelle « destinée manifeste » sportive de l'Amérique ?

À partir d'une importante revue historiographique d'époque obtenue auprès de la *Missouri Historical Society* et des derniers travaux d'historiens américains, nous voudrions montrer que suite à la perte des grands espaces sauvages qui ont nourri la vigoureuse démocratie, l'Amérique cherche un nouveau mécanisme pour fortifier l'évolution démocratique de la civilisation américaine. Les scientifiques sportifs offrent la compétition sportive comme une alternative. Les Jeux olympiques – et les Jeux anthropologiques qui les précèdent – jouent un rôle important dans le fait de convaincre le public américain que le sport sert les intérêts du progrès et de la revitalisation nationale. Les médias viennent conforter cette idéologie naissante en promouvant les Jeux olympiques par une avalanche de records à venir. Le « mythe de l'Ouest sauvage » est, dans le cadre des Jeux et de la Foire exposition qui les accueillent, symboliquement remplacé par le sport et la culture physique surnommée « l'évangile du muscle ».

Ces journées olympiques ont contribué à l'éveil d'une conscience sportive nationale en confortant la race blanche dans ses capacités athlétiques et en mettant en avant la toute puissance américaine en matière de sport et par extrapolation, sur le monde entier.

Yann DESCAMPS

Doctorant

UFR LLCE (études nord-américaines), CREAW (EA 4399), Université de Paris 3
– Sorbonne Nouvelle

**« Summon Our Heroes » : Idéaux olympiques et valeurs américaines
dans les fanfares olympiques de John Williams**

À travers l'étude des fanfares olympiques composées par John Williams pour les Jeux Olympiques de 1984 (Los Angeles) et 1996 (Atlanta), nous nous intéresserons à la représentation des idéaux olympiques à travers ces œuvres composées spécialement pour l'occasion.

L'objectif de cette étude est de souligner le rôle de la musique dans un contexte sportif, et notamment sa forte portée symbolique qui, lorsqu'elle est associée aux valeurs véhiculées par le sport, prend une dimension d'importance équivalente à la scène sur laquelle elle est jouée (le monde entier, dans le cas de la cérémonie d'ouverture des JO d'été).

Nous analyserons dans le détail deux des fanfares olympiques composées par John Williams, en tentant de révéler la photographie prise par le compositeur à travers ses œuvres. Nous évoquerons également ses autres compositions, ainsi que les œuvres qui l'ont lui-même inspiré. Nous croiserons ainsi analyse musicale et analyse sociologique.

Ce procédé permet de conclure qu'à travers sa musique, John Williams véhicule les valeurs olympiques, valeurs bien proches d'une peinture utopique de l'Amérique telle qu'elle se concevait dans ses mythes fondateurs. Cependant, son utilisation à des fins commerciales est à mettre en parallèle avec des Jeux Olympiques de plus en plus en proie à une évidente marchandisation.

Ou comment un medium comme la musique permet l'élévation et la transmission des idéaux olympiques, tout en étant utilisée à des fins moins élevées.

Élise DETELLIER
Post-doctorante
CERHIO (UMR 6258), Université d'Angers

**Les compétitions olympiques à l'origine de l'égalité entre les hommes et les femmes :
l'opinion de Myrtle Cook, journaliste montréalaise, 1929-1960**

Cette communication explore les chroniques sportives de Myrtle Cook, parues dans *The Montreal Star*, depuis leurs débuts au mois de mai 1929 jusqu'en 1960. Au cours de cette période, les chroniques de Cook, intitulées « In the Women's Sportlight », sont dédiées aux sports féminins et, plus précisément, aux performances compétitives des sportives – Cook étant elle-même une médaillée olympique de 1928. En se basant sur le dépouillement des chroniques parues aux années olympiques, cette communication cherche à savoir comment l'expérience de Cook aux Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928 a influencé sur sa position à l'égard de la participation des femmes à des compétitions de haut niveau et comment son opinion à ce sujet s'insère dans la question de l'égalité entre les hommes et les femmes. Nous verrons que, dans ses chroniques, Cook use de son expérience en tant qu'athlète olympique pour se proclamer experte de la corporalité féminine et encourager les femmes à contester l'avis d'autres experts, tels des médecins et des professeurs d'éducation physique, en s'entraînant pour prendre part à des compétitions de haut niveau, incluant les Jeux olympiques. Cook estime que la participation des femmes à des compétitions de haut niveau signifie que l'égalité entre les hommes et les femmes est atteinte dans le domaine sportif. Néanmoins, cette journaliste et athlète canadienne ne questionne pas la discrimination systémique qui est faite à l'égard des femmes dans l'organisation des sports féminins et des Jeux olympiques.

John FINDLING

Department of History, Indiana University Southeast (USA)

**Legacies of the U.S. Summer Olympic Games
1904, 1932, 1984, 1996**

The United States has hosted four Summer Games. The first, in St. Louis, Missouri, was held in conjunction with the Louisiana Purchase International Exposition, an enormous world's fair. The second Summer Games was hosted by Los Angeles, California, in 1932, the worst year of the Great Depression. The third Summer Games in the United States was held in 1984, also in Los Angeles, during a time of relative prosperity but also a kind of Olympic Cold War between the United States and its arch-rival, the Soviet Union. Finally, the fourth and last (so far) Summer Games set in the United States took place in the rapidly growing Southern city of Atlanta, Georgia, in 1996, the centennial year of the modern Olympics.

The disparity of time, location, historical context among these four Games provides students of Olympic legacies with an excellent opportunity to compare and contrast the very different legacies of these four Games. It is important to remember that the word "legacy" encompasses many things. While the physical legacies, such as stadia, roads, and residences are important, the paper will also consider a range of intangible legacies as well, including improved business and tourist climate; a changed urban image; greater opportunities for hosting future mega-events; and a lasting impact on the modern Olympic movement.

This paper will explore the four U.S. Summer Games in the context of the points mentioned above. The research is based largely on published reports of the Games, contemporary (and later) journalistic accounts, and secondary accounts of the Games by participants and sport historians.

Yohann FORTUNE¹ & Jean-Marc LEMONNIER²

¹ Agrégé d'EPS, doctorant

² Agrégé d'EPS, docteur en STAPS

Université Joseph Fourier Grenoble I, SENS (EA 3742)

Pour une désescalade olympique : un projet français de lutte contre le gigantisme des Jeux Olympiques (années 1970-1980)

Depuis 1896, sous l'influence d'enjeux politiques, médiatiques et financiers, les Jeux Olympiques n'ont cessé de croître au point d'être aujourd'hui devenus l'une des manifestations sportives mondialisées les plus influentes (Chamerois, 2002). Organisation plutôt intimiste au départ, ils relèvent désormais de véritables stratégies d'urbanisation pour les villes hôtes (Essex & Chalkley, 1998 ; Tzandouki, 2001 ; Liao & Pitts, 2006 ; Kassens, 2009). De ce point de vue, en rupture avec le souvenir laissé par l'édition de 1936, les Jeux de Munich (1972) s'engagent dans une spectacularisation de l'évènement et poussent à la réalisation de structures architecturales remarquables. Ce sont des projets tout aussi ambitieux que portent les candidatures de Montréal (1976) et de Moscou (1980), avec pour corollaire des impacts financiers lourds de conséquences pour les populations. Face à cette escalade et aux difficultés que soulèvent l'organisation et le déroulement des compétitions sportives internationales dans les décennies 1970/1980, des propositions françaises émergent dans le but de soulager matériellement la ville d'accueil. L'idée est alors émise d'implanter un centre olympique permanent, entièrement dédié à l'organisation des Jeux. À partir d'une analyse des fonds d'archives privées de Jean-François Brisson, journaliste sensible à la cause du sport auprès de l'UNESCO et du CNOSF, et porteur de ce projet, cette communication s'inscrit dans la session dédiée aux espaces de célébration. Elle se propose de faire le point sur les tenants et aboutissants liés à ces propositions qui, à l'aube des Jeux de Los Angeles (1984), tentent de limiter les dérives financières inhérentes à la construction des infrastructures olympiques. Quels en sont les acteurs ? Avec qui travaillent-ils et selon quelles contraintes ? Quels appuis et oppositions rencontrent-ils ? Tels sont les principaux axes de questionnement envisagés.

Estee FRESCO

Doctoral student

Faculty of Information and Media Studies, University of Western Ontario
(Canada)

**Legacies of Colonialism: The Impact of Aboriginal Peoples' Inclusion in the
Vancouver 2010 Olympics on Reconciliation Efforts in Canada**

This paper addresses the following research question: What legacy do the Olympic Games leave in relation to national reconciliation projects between Aboriginal and non-Aboriginal citizens of the host country? In order to address this question, I engage in a discourse analysis of the Opening and Closing Ceremonies of the Vancouver 2010 Winter Olympic Games. I argue that the ceremonies depict the colonial violence perpetrated against Canada's Aboriginal populations as a discrete historical event rather than as something that still exists in the present. The fact that the ceremonies inaccurately suggest that Aboriginal and non-Aboriginal peoples in Canada co-exist harmoniously, I conclude, has a direct bearing on reconciliation efforts in Canada. Current critiques of reconciliation efforts undertaken by the national government argue that these efforts foreclose ongoing discussions of contemporary issues facing Canada's Aboriginal populations (Martin 52, Henderson & Wakeham 2). As such, one legacy of the Games is that they work in conjunction with reconciliation efforts in Canada to obscure the ongoing impact and persistence of discrimination against Aboriginal peoples in Canada. Finally, I draw upon the work of Elder, Pratt & Ellis' study of the Sydney 2000 Summer Olympics to suggest that the Vancouver Olympics were not the only Games that sidelined substantial discussions of issues related to the well-being of a country's Indigenous populations (193). This paper would be well suited to the working session entitled "After the Games: Olympic Legacy."

References:

- Elder, Catriona, Pratt, Angela & Ellis, Cath. "Running Race: Reconciliation, Nationalism and the Sydney 2000 Olympic Games." *International Review for the Sociology of Sport*. 41/2 (2006): 181-200.
- Henderson, Jenna & Wakeham, Pauline. "Colonial Reckoning, National Reconciliation?: Aboriginal Peoples and the Culture of Redress in Canada." *English Studies in Canada*. 35.1 (2009): 1-26.
- Martin, Keavy. "Truth, Reconciliation, and Amnesia: *Porcupines and China Dolls* and the Canadian Conscience." *English Studies in Canada*. 35.1 (2009): 47-65.

Tony FROISSART

Maître de conférences

CEREP (EA 4692), Université Reims-Champagne-Ardenne

**Les Jeux olympiques :
opportunité d'exercer des petits métiers (Colombes 1924)**

Les jeux olympiques ne sont que rarement analysés du point de vue leurs rapports avec la culture populaire. Or, pour les habitants du territoire sur lequel se déroulent de telles fêtes internationales, les Jeux olympiques sont aussi une opportunité économique. En 1924, de nombreuses demandes sont adressées au maire de Colombes pour solliciter l'autorisation d'exercer un emploi temporaire et bénéficier ainsi de l'attractivité des jeux olympiques. S'appuyant sur un important corpus de lettres conservées aux archives municipales, cette étude propose d'analyser la nature et l'origine de ces demandes. Complémentairement, en exploitant les délibérations municipales, et une série d'enquêtes locales, elle analyse le traitement que les responsables municipaux ont réservé à ces sollicitations. Il s'agit ici de décrypter le processus de sélection des candidatures retenues. Enfin en exploitant les ressources de la presse local, un troisième temps de l'analyse vise à percevoir comment ces activités « péri olympiques » ont été perçues.

André GOUNOT

Professeur des universités

Laboratoire « Arts, civilisation et histoire de l'Europe » (EA 3400), Université de Strasbourg

avec la collaboration de **Lesby DOMINGUEZ**

Département d'Histoire, Université de Cienfuegos (Cuba)

**Les X^e Jeux de l'Amérique centrale et des Caraïbes en 1966 :
Porto Rico comme autre lieu de la guerre froide, le CIO comme arbitre**

Parmi les « Jeux régionaux » se déroulant sous le patronage du Comité international olympique, ceux de l'Amérique centrale et des Caraïbes sont les plus anciens, leurs débuts remontant à 1926. Leur résonance va rarement au-delà de la région ; cependant, les Jeux de San Juan (Porto Rico) en 1966 connaissent un retentissement particulier. Dès la phase d'organisation, ils sont absorbés par l'antagonisme régnant, à l'échelle mondiale, entre les camps capitaliste et socialiste et qui s'exprime, entre autres, dans la politique agressive des États-Unis envers Cuba, seul pays socialiste de la zone géographique de l'Amérique centrale et des Caraïbes. La situation se montre d'autant plus complexe que le pays organisateur a le statut très spécial d'« État libre associé aux États-Unis ». L'île antillaise située à l'est d'Haïti ne possède pas de siège aux Nations unies et ne peut pas mener de politique extérieure indépendante mais dispose d'un Comité national olympique autonome reconnu par le CIO. Le gouvernement des États-Unis, relayé par les organisateurs portoricains et par l'*Organización deportiva centroamericana y del Caribe*, tente d'empêcher la participation de Cuba par tous les moyens. L'intervention du CIO participe du combat difficile que cet organisme mène sous la présidence d'Avery Brundage contre les influences exercées par les différents pouvoirs politiques, dans le contexte de la guerre froide, sur les relations et événements sportifs. À la fin, c'est par l'intermédiaire d'une action spectaculaire lancée par Fidel Castro que Cuba entend imposer sa présence. Nous allons présenter et expliquer la teneur et l'issue des conflits géopolitiques autour de l'événement de San Juan en nous appuyant sur des sources en provenance des archives du CIO à Lausanne et sur des articles de presse.

Haimo GROENEN

Maître de conférences

Atelier SHERPAS (EA 4110), Université d'Artois

La préparation des premières olympiades de judo en France entre 1960 et 1964.

Sportivisation, assimilation et acculturation

En 1960, la reconnaissance du judo comme sport olympique pour les Jeux de Tokyo de 1964 constitue un événement majeur dans l'histoire de la discipline, analysé par Allen Guttmann (1988, 2001) en terme d'occidentalisation et de sportivisation. Soucieux de ses résultats sportifs, le judo français s'est développé en cultivant une spécificité vis-à-vis du modèle japonais dominant. Cette étude se centre alors sur la préparation française des jeux de 1964 à travers les entraîneurs impliqués et les méthodes d'entraînement utilisées, en lien avec la politique sportive fédérale. Ces entraîneurs et ces méthodes traduisent-ils l'influence de normes et modèles japonais et/ou français ? Témoignent-ils plus largement de processus d'assimilation et d'acculturation ? L'intégration et la préparation olympique participent-elles à la sportivisation du judo en France ? L'étude repose sur l'analyse et le croisement de sources écrites et orales relatives à la période 1960-1964 : des archives institutionnelles fédérales, la presse spécialisée, des entretiens semi directifs auprès d'acteurs ayant participé aux Jeux de Tokyo. Leur préparation constitue dès 1962 la pierre angulaire de la politique sportive fédérale, et participe activement à l'évolution de l'entraînement et à la sportivisation du judo français. Les entraîneurs et méthodes révèlent simultanément l'influence de normes et modèles japonais et une distance relative à leur égard. Leur assimilation se double d'une acculturation et d'une réceptivité à une pluralité de normes ou de modèles étrangers – en particulier russes voire néerlandais – mais aussi français. La préparation olympique et les changements dans l'entraînement révèlent la complexité des processus de sportivisation et d'acculturation du judo. L'interprétation historique articule facteurs endogènes (internationalisation et cultures du judo, politique fédérale, parcours biographiques) et exogènes (organisation du sport français, politiques sportives gouvernementales).

Richard HAYNES

Senior Lecturer, Institute director

Stirling Media Research Institute, University of Stirling (UK)

The Maturation of Olympic Television: The BBC, Eurovision and Rome 1960

For television, the Olympic Games are probably the most complex event to cover: athletes come from the entire world, competitions run simultaneously at several different venues, each country has interest in certain sports and less in others and, therefore, would desire tailored programming to suit the needs of domestic audiences. Rome 1960 marks a watershed in the televising of the modern Olympic Games, with the combination of internationalized multilateral feeds from the host broadcaster RAI, and unilateral feeds for a select few nations whose television services had reached a relatively advanced level of technological sophistication, that broadcast to a maturing domestic television audience. For the BBC, Rome 1960 represents a lift-off phase for a highly crafted, and strategically managed, coverage of sport which had the purpose of using a major sporting event to deliver institutional and public prestige back in the UK. Based on detailed research in the BBC's written archives and oral testimony of producers and senior managers of the period, this paper critically explores the planning and delivery of Rome 1960 to a British television audience. The paper will discuss the impact of the broadcasts on the BBC's approach to televised sport, and future planning for major sporting events.

Sandra HECK

Doctoral candidate

Department of Sport Science, Ruhr-University Bochum (Germany)

**Troublesome, Thorough, and Expensive:
The Preparations of the First Olympic Modern Pentathlon in Stockholm
1912**

As the fifth Olympic Games in Stockholm 1912 took for the first time place without being connected to a world exhibition, the course of the sports competitions was in the centre of attention. Among the Olympic sports was the modern pentathlon, a combined event including shooting, swimming, fencing, horse-riding, and cross-country-running. In the forerun this new sport not only met Pierre de Coubertin's ideological support but also Viktor Balck's encouragement, devoid of which the Olympic implementation would have not rendered possible. However, the staging of the first Olympic modern pentathlon caused more problems than the Swedish organising committee originally expected: As pre-experiences with the modern pentathlon were low or rather completely missing, regulations for each of the five disciplines had to be fixed in advance. An enormous apparatus of sport functionaries and military officers was engaged and agreements with de Coubertin and the IOC were not always easily achieved. One of the greatest problem was related to the allowance of participants without own horse. Still one week before the competition should start the question of loan horses remained unsolved.

This research aims at exploring the organisational work of the Swedish organising committee in the preparation of the first Olympic modern pentathlon in 1912. It is based on historical material from the IOC archive in Lausanne/Switzerland as well as from the national and military archives in Stockholm/Sweden. The international reception of modern pentathlon's debut finally proved that the organisers could manage to solve the problems in the last minute and hence that their consequent preparatory work was worth the trouble.

Gaute HEYERDAHL

Stipendiat

Norwegian School of Sport Sciences; Department of Culture and Society
(Norway)

**The Olympics as a lever for change, but for whom?
The planning of the 1952 Winter Olympics**

The aim of this paper is to analyze the planning of the 1952 Winter Olympics in Oslo, Norway, and how the organizers prioritized political, economic and sport objectives. This is an archive based study, using sources from the archives of the organizing committee, municipal government, and a variety of private collections.

The city of Oslo financed the Games, while the Norwegian Olympic Committee (NOC) was responsible for the planning and implementation through an organizing committee. Was the NOC more interested in a short term international sport spectacle during the Games, while the municipal government wanted long-term benefits for the host city?

I will argue that municipal representatives (mainly from technical divisions), as well as other representatives from sports organizations, in the organizing committee was primarily interested in long term benefits for sport in the host city area. Municipal politicians had a more austere approach to the Games, in a period mainly concerned with rebuilding after the Second World War. The Olympics were a way of addressing some of the rebuilding challenges, especially acute housing and foreign currency shortages, and lack of funds and/or materials for rebuilding. All arenas and facilities were therefore designed to solve some of these challenges, but the political authorities choose less expensive solutions than sport representatives advocated. However, my preliminary evidence also suggests that most sport arenas were handed over to sport organizations free of charge after the Games, while other facilities, i.e. athlete and visitor accommodation, were run like regular commercial enterprises, and some for other purposes, like student housing.

Stefan HUEBNER

Research Associate

School of Humanities and Social Sciences, Jacobs University Bremen (Germany)

**Staging the Nation vs. Staging Asia:
The Early Asian Games and their Predecessors (1913-1958)**

The Far Eastern Championship Games (1913-1934), founded by Americans in the Philippines to 'civilize' both the East Asian and South East Asian 'races' by 'modernizing' their traditional customs and value systems, marked the first emergence of a pan-Asian sports community. After the Second World War, the Indian International Olympic Committee member, Guru Dutt Sondhi, suggested the founding of the Asian Games (1951-today), which are now one of the largest international sports events in the world.

Both the Far Eastern and the Asian Games always provided the participants and especially the host country the possibility to present themselves to a transnational audience. The 'competence' to stage 'modern' international events without 'Western' assistance was a visual sign for the emancipation of Asian nations, who were no longer reliant on the 'West'. The same has been true for the orchestration of the Games, with construction programs, opening and closing ceremonies, trophies, symbols, as well as culture programs very often being used to stage a 'new', 'modern', 'united (in diversity)' or 'free' nation, thereby challenging the conventional image of 'backward' former 'Western' colonies and of 'undeveloped', 'backward' and physically 'weak' Asians. Sports mega events could therefore serve as a tool to reduce the power asymmetry between Asia and the 'West', but also to improve relations between different Asian peoples and for nation-building purposes.

The paper is based on sources found in American, Asian and European archives, as well as newspaper and news magazine articles. I will focus both on visual aspects of the staging and on the aims and discourses of the Asian organizers concerning the Games. The sample will include the Far Eastern Championship Games and the first three Asian Games.

Denis JALLAT

Maître de conférences

Équipe de recherches en sciences sociales du sport (EA 1342), Université de Strasbourg

Les rapports de la voile sportive à l'Olympisme : l'exemple des JO de 1896 et 1900

Alors que Coubertin avait intégré la voile dans les programmes des Jeux olympiques de 1896, malgré les difficultés que pose l'activité¹, il ne prévoit pas d'épreuve vélique dans son premier projet pour l'édition de 1900. Alfred Picard, le commissaire général de l'Exposition universelle qui abrite les Jeux de 1900, a, lui, prévu des régates aux concours sportifs. Il en confie l'organisation au Cercle de la voile de Paris (CVP). Les dirigeants du yachting semblent ignorer l'Olympisme. Ils sont plus intéressés par des buts qui sont propres à la voile ou à leur position personnelle. Le Président du mouvement olympique est alors obligé de revenir sur sa position. Le revirement de Coubertin questionne : pourquoi a-t-il mis entre parenthèse le yachting ? Pourquoi change-t-il d'avis ? De manière générale, quels enjeux se jouent, pour le mouvement olympique et pour les régatiers derrière l'intégration de la voile sportive aux Jeux olympiques ? Quelles sont les conséquences d'une reconnaissance olympique pour une activité dont le développement en 1900 lui permet d'exister par elle-même ?

Pour répondre à ses interrogations et questionner le rapport de la voile sportive à l'Olympisme dans ses premiers temps, voire le statut de cette pratique sportive, nous avons consulté les archives du CVP, celles du Yacht club de France (sorte de fédération de la voile) ainsi que les différents écrits commis par Coubertin. Outre le peu d'aura dont bénéficient les premiers Jeux olympiques, l'hypothèse que nous émettons est celle de différences idéologiques fortes entre Coubertin et les dirigeants des grandes sociétés nautiques.

¹ Renoncer à l'idée d'unité de lieu si chère à Coubertin ; mettre entre parenthèses la règle d'amateurisme puisque de nombreux voiliers étaient équipés par des marins professionnels.

Sandrine JAMAIN-SAMSON
Docteur en STAPS, ATER
Laboratoire SENS (EA 3742), Université de Grenoble

Célébrer autrement le sport : les Jeux mondiaux pour handicapés physiques de Saint-Etienne (1970-1975)

Du 1^{er} au 8 juillet 1970 sont organisés pour la première fois en France, et parallèlement aux compétitions sportives organisées par le mouvement paralympique (Bailey, 2007), les premiers Jeux mondiaux pour handicapés physiques. Sur l'initiative d'un Stéphanois, Yves Nayme, près d'un millier d'athlètes, représentant 24 nations, se réunissent et s'affrontent dans une douzaine de disciplines sportives. Si le succès est au rendez-vous et conforte le créateur et organisateur de ces jeux dans la nécessité d'en faire une deuxième édition cinq ans plus tard, l'événement ne fait pas que des émules, surtout auprès du mouvement sportif pour handicapés, représenté dans l'hexagone depuis 1968 par la Fédération française de sports pour handicapés physiques (FFSHP) devenue membre du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) en 1973. Comment expliquer l'organisation d'une réunion sportive de cette ampleur, en dehors des institutions sportives spécialisées officielles et légitimes ? S'appuyant sur des archives audiovisuelles, des correspondances et des articles de presse, cette histoire révèle des tensions au sein d'un mouvement sportif pour handicapés en cours d'institutionnalisation et de reconnaissance par l'Institution sportive et olympique, tensions liées à des conceptions d'une pratique sportive pour les personnes handicapées divergentes.

Anfisa KASYANOVA

MA student

Department of Sports Organization and Management, University of Peloponnese
/International Olympic Academy (Greece)

& Faculty of Health-Oriented Physical Training and Tourism, Belarusian State
University of Physical Culture (Belarus)

**The golden era of Russian male Modern Pentathlon within Olympic Games:
a historical analysis of the decade 1991-2011**

Modern Pentathlon is a unique, diverse and harmonious sport of exceptional compliance to the ideals of Olympism. Nevertheless, there are not many academic works and publications about it. Russian pentathlon, both from Soviet times and nowadays, being a part of pentathlon history has lack of academically researched materials as well.

The purpose of this research is to give a historical analysis of Russian male Modern Pentathlon during the post-Soviet period to the present with a focus on participation in Olympic Games.

This aim raised following objectives: justify historical roots and background of Modern Pentathlon before and after USSR collapse, highlight the names of the most outstanding athletes, underline the major milestones of their sport, make a comparative analysis of training process and performance in competitions including remarkable facts about sportsmen.

Based on the sport literature case analyze (bulletins and newsletters of UIPM/UIPMB, official reports of Olympic Games, sport newspapers, Internet forums' comments, interviewing), as well as cultural anthropology approaches, summarization and integration of received data and its interpretation, a theory of huge numbers of Olympic medals in Russian pentathlon from 1991 to 2011 year was made.

Different factors have determined phenomenon of the great Russian male pentathlon generation: historical traditions, national character, coaches background, financial support on both levels (state and private) and of course personalities by theirs self. The names of Eduard Zenovka, Dmitry Svatkovsky and Andrej Moiseev should not be lost in history because they represent genuine Russian as well as an Olympic legacy.

Sébastien LAFFAGE-COSNIER¹ & Christian VIVIER²

¹ Agrégé EPS et doctorant

² Professeur des universités

UPFR des Sports, Équipe « Culture, Sport, Santé, Société », Laboratoire C3S (EA 4660), Université de Franche-Comté

Thiébaut MICHEL

Docteur d'État en histoire ancienne

Institut des sciences et techniques de l'Antiquité (EA 4011), Université de Franche-Comté

Les Jeux Olympiques célébrés par *Bibi Fricotin, les Pieds Nickelés, Astérix et les Schtroumpfs*

L'exposition *Sport & BD*, présentée dans le cadre du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême en 2002, témoigne de l'appropriation du sport par le 9^e Art. Les Jeux Olympiques ne sont pas absents des séries illustrées d'anthologie. Mais que reste-t-il des manifestations olympiques dans les cases des bédésistes ? Quelles valeurs retiennent l'attention des auteurs, comment sont-elles montrées aux lecteurs, quelles représentations accompagnent les événements olympiques traversés par les héros dessinés, ou bien encore, comment et dans quel sens dessinateurs et scénaristes se réapproprient de telles célébrations ?

L'étude se propose d'analyser les albums de quatre séries, véritables lieux de mémoire du genre de la bande dessinée de jeunesse de la deuxième moitié du 20^e siècle¹, dont le scénario est lié aux Jeux Olympiques. Les textes sont étudiés et associés aux signes plastiques et aux significations iconiques des dessins.

Les thématiques constitutives des récits des albums du corpus sont confrontées au discours illustrés des cases. Chaque élément est pris en compte de façon à révéler les représentations du mouvement olympique valorisées par les auteurs et destinées aux générations des Trente Glorieuses.

L'hypothèse de travail envisage de montrer que ces bandes dessinées parodient le héros et la mise en scène olympiques. Le passage de la tricherie aux violences en direction du corps arbitral via le dopage est à ce titre exemplaire. Mais la réflexion s'attachera à interroger l'étonnante et troublante manière dont les anti-héros affichent l'archétype du français moyen, roublard, râleur et débrouillard se désintéressant de la victoire finale. Au final, il semble que les créateurs participent à la consolidation de mythes français ancrés dans la culture littéraire et sportive tels que « le perdant magnifique » ou encore « le vainqueur inattendu ».

¹ Debois, Lacroix Pierre, *Bibi Fricotin aux Jeux Olympiques*, Paris, Société Parisienne d'Édition, n°15, 1948 ; De Montaubert Roland, Pellos René, *Les Pieds Nickelés aux Jeux Olympiques*, Paris, Société Parisienne d'Édition, n°36, 1957 ; De Montaubert Roland, Lacroix Pierre, *Bibi Fricotin aux Jeux Olympiques*, Paris, Société Parisienne d'Édition, n°68, 1964 ; Goscinny René, Uderzo, *Astérix aux Jeux Olympiques*, Paris, Dargaud, n°12, 1968 ; Peyo, *Les Schtroumpfs olympiques*, Paris, Dupuis, n°11, 1983.

Yves LELOUP

Professeur d'EPS, docteur en histoire contemporaine
CRIS (EA 647), Université de Lyon 1

Pirogue polynésienne, quand Olympisme et enjeux autonomistes se conjuguent...

Cette étude a pour cadre géographique le Pacifique sud. Localement, hormis l'État-continent australien (Melbourne et Sydney), aucun territoire insulaire océanien n'a encore accueilli les JO. Cependant, une manifestation sportive majeure, les Jeux du Pacifique, se substitue localement aux JO depuis 1963. En dépit d'une faible notoriété mondiale, ces jeux sont pleinement reconnus par le CIO. Participant du mouvement olympique, cette déclinaison parallèle concoure bien évidemment à élargir le panel des sports olympiques, mais suscite et révèle localement de nombreux enjeux.

Ainsi, dans le contexte politique de Polynésie française (statuts progressifs d'autonomie de 1977 et 1984), l'accueil des Jeux du Pacifique en 1986, puis en 1995 (ville hôte : Papeete) s'effectue dans un climat politique très particulier, celui d'une défiance manifeste à la tutelle de la France (la délégation polynésienne défile alors avec ses propres hymne et drapeau). Pour le gouvernement autonomiste de Gaston Flosse, ces Jeux participent alors d'une volonté politique à conquérir et légitimer une reconnaissance internationale.

Parallèlement cette étude s'attache à l'instrumentalisation des traditionnelles et emblématiques courses de pirogues polynésiennes. Nous révélerons ainsi les diverses interventions et démarches effectuées auprès du CIO pour faire admettre le *va'a* dans le « club des sports olympiques » (organisation des premiers championnats du monde de pirogues sur le site olympique de Los Angeles, quelques jours après la clôture des JO de 1984, invitation de J. A. Samaranch, président du CIO, à Tahiti en 1987, pour tenter d'arracher l'inscription de la pirogue aux épreuves olympiques).

Dans une région pacifique toujours marquée par le processus de décolonisation, les questions de nationalité, d'identité et de souveraineté, trouvent par le biais du sport et de l'olympisme une focalisation et une médiatisation privilégiée.

Jean-François LOUDCHER

Maître de Conférences

C3S, Université de Franche-Comté (Besançon)

Monica ACETI

Docteure en sociologie

C3S, Université de Franche-Comté (Besançon) & Université de Fribourg (Suisse)

Le « désastre » olympique suisse de 1964 à Innsbruck et les conséquences sur la politique sportive helvétique : un « déclencheur » à la française ?

En 1964, aux Jeux Olympiques d'hiver d'Innsbruck, l'équipe helvétique ne récolte aucune médaille. Ce résultat désastreux déclenche une campagne considérable dans la presse romande sur les « leçons à tirer des Jeux d'Innsbruck » (*Gazette de Lausanne*, 6 mars 1964). Après la « débâcle suisse », de multiples voix s'élèvent, que ce soit au niveau des responsables sportifs ou bien des autorités cantonales pour tenter de « sauver » le sport helvétique. Un peu comme les Jeux de Rome pour la France quatre ans plus tôt, l'absence de résultat sert à prendre conscience de la nécessité de modifier l'organisation sportive nationale. La question qui se pose alors est de savoir si et comment la Confédération peut intervenir pour aider un sport de compétition traditionnellement laissé à sa propre destinée. Mais entre une nationalisation à la française, un libéralisme à l'américaine ou un totalitarisme à la soviétique, le sport suisse poursuit une « voie particulière » depuis le XIX^e siècle, époque depuis laquelle la gymnastique est imposée par la Confédération pour participer à l'unification du pays (Bussard, 2003). Quels sont les changements réclamés dans la presse romande ? Quels sont les modèles de références pris en compte dans un pays où le contexte de surchauffe économique et de politique d'immigration difficile (Piguet, 2000) semble donner au sport un rôle nouveau ? Cette réflexion est un des éléments qui permettra de se demander, à partir d'une étude des journaux (en particulier *La Semaine Sportive*) mais aussi des archives nationales et d'entretiens, si ce « désastre » fut un prétexte ou un déclencheur d'une nouvelle politique sportive en Suisse.

Antoine MARSAC

Maître de conférences

Laboratoire SPMS (EA 4180), Université de Bourgogne

Accueillir les épreuves de slalom en canoë-kayak : l'aménagement des sites olympiques (1972-2012)

Les JO de Pékin ont été le théâtre de la mise en avant médiatique du canoë-kayak. Depuis trois olympiades, les épreuves de slalom se déroulent dans des stades d'eau vive adaptés au spectacle planétaire (Vigarelo, 2002). Il s'agit de sites artificiels aménagés spécifiquement pour le slalom (Marsac, 2008). Depuis les années 30, cette course contre la montre réunit des concurrents devant effectuer un parcours de portes à franchir dans le courant ou dans le contre-courant.

Le slalom est une discipline qui a d'abord été inscrite au programme olympique en 1972. Puis, l'épreuve a disparu pendant vingt. Depuis 1992, elle est de nouveau organisée à chaque olympiade dans les stades d'eau vive. Les caractéristiques de ces sites ont des effets sur le développement des compétitions en les rendant visibles (Augustin et Guillon, 2004).

Mais quelles sont les logiques à l'œuvre dans l'aménagement des stades d'eau vive ?

Nos sources constituées d'un corpus d'extraits de *La Rivière* revue du Canoë Club et de *Bulletins techniques* archivés à la Fédération française de canoë-kayak montrent que l'agencement des sites évolue sous l'effet de la médiatisation de l'épreuve. Les aménagements restent marqués par l'olympisme qui impose ses normes aux organisateurs (dispositif de sécurité, accueil des spectateurs...). L'activité cristallise ces enjeux d'aménagements propres au spectacle sportif (Clastres, 2008). Des tribunes temporaires sont installées puis démontées après les épreuves.

L'analyse de ces archives est complétée par seize entretiens semi-directifs, menés avec organisateurs, à partir desquels nous avons réalisé une analyse thématique. Il ressort que ces derniers privilégient des infrastructures d'accueil pérennes aux aménagements conçus pour la compétition.

M^a Eugenia MARTÍNEZ GORROÑO
Directrice du Centre d'études olympiques
Université Autonome de Madrid (Espagne)

Héritage et impact de l'olympisme dans le mouvement de la paix

Objectif : Revue historique de l'histoire du Mouvement Olympique dans la perspective de sa liaison avec la paix.

Sources et Méthodologie : Avec des documents qui se rapportent à la paix et l'Olympisme: écrit par Pausanias, dans l'ancienne Hellade, les textes des conférences de Pierre de Coubertin et les documents provenant des archives du Comité international olympique concernant les efforts de Juan Antonio Samaranch, on a effectué un travail sur la relation de l'Olympisme et de la paix de sa genèse à nos jours. Les informations fournies par les sources ont été contrastées avec les conditions sociales et avec l'influence sur la paix du *Mouvement olympique*.

Résultats : L'ancien Olympisme était un élément pacificateur dans l'ancienne Hellade. Pierre de Coubertin (1863-1937) a conçu le *Mouvement olympique* comme une réponse alternative aux circonstances bellicistes de la société européenne dans laquelle il vit.

Juan Antonio Samaranch a promu le moderne « *Ekekheiría* ». Le contenu de son premier discours public dans ce but dans les Jeux de Barcelone en 1992, a été soutenu en 1993 comme accord par l'*Assemblée Générale de la Convention des Nations Unies*. Ce patrimoine est actuellement incorporé dans l'*International Olympic Truce Centre* qui est un espoir pour l'avenir de continuer à promouvoir la paix à partir de la structure actuelle du *Mouvement olympique*.

Le mouvement de la paix est une caractéristique du *Mouvement olympique* qui doit être recueilli et alimenté comme un siège actuel et une valeur ajoutée pour les futures candidatures olympiques.

Sandra MONTCHAUD

CHERPA (EA 4261), Sciences Po Aix / Laboratoire « Sport, management et gouvernance » (EA 4670), Aix-Marseille Université

Vincent MILLEREUX & Nicolas CICUT

Laboratoire « Sport, management et gouvernance » (EA 4670), Aix-Marseille Université

L'analyse du processus de candidature des villes à l'accueil des Jeux Olympiques dans une perspective organisationnelle

Le processus de candidature des villes à l'accueil des Jeux Olympiques met en présence une variété d'acteurs politiques (État, ministère des sports, collectivités et groupements associés...), sportifs, économiques, médiatiques, culturels... L'objectif de cette recherche est d'analyser ce processus dans une perspective organisationnelle à partir d'approches – utilisées initialement pour d'autres objets d'étude – telles que la gestion de projet (Clark et Wheelwright, 1992), l'approche par les ressources (Wernerfelt, 1984), l'approche en termes de méta-organisation ou de réseau (Ettighoffer et Van Beneden, 2000), la sociologie de la traduction (Akrich, Callon et Latour, 2006), l'analyse systémique (Katz et Kahn, 1966) ou encore l'étude des parties prenantes (Freeman, 1984) ou des détenteurs d'influence (Mintzberg, 1990). Il ressort de l'examen de plusieurs candidatures dans l'histoire des Jeux Olympiques modernes que le cadre d'analyse ainsi mobilisé apparaît particulièrement éclairant afin d'appréhender les logiques d'acteurs à l'œuvre dans un tel contexte. En effet, les divers acteurs impliqués se structurent en groupe de projet prenant la forme d'un comité de candidature (souvent un groupement d'intérêt public) chargé de la production et de la promotion du dossier de candidature, compte tenu de leurs ressources spécifiques complémentaires et au regard du cahier des charges édicté par le maître d'ouvrage (CIO), dans une logique concurrentielle planétaire. En fait, il s'agit d'une méta-organisation réunissant des acteurs ayant des attentes différentes, ce qui nécessite la traduction de l'objectif final – l'obtention de l'organisation des Jeux Olympiques – en une série d'objectifs particuliers propres à chaque acteur. Cette organisation correspond à un système social ouvert vu comme un ensemble d'acteurs en relation – les parties prenantes internes – qui interagit avec son environnement – les parties prenantes externes (CIO...). Au final, le cadre d'analyse proposé fournit une approche organisationnelle globale du processus de candidature des villes à l'accueil des Jeux Olympiques.

Laurence MUNOZ

Maître de conférences

ER3S – Lille nord de France (EA 4110), Université du Littoral Côte d'Opale (Calais)

La contribution des Églises dans les COJO : coopération ou ingérence ?

L'équipe Jeux Olympiques et Églises locales, sous l'abréviation JOEL se met en place en novembre 1987, un an après la désignation d'Albertville comme lieu d'accueil des XVI^e jeux olympiques d'hiver. Catholiques et protestants, religieux ou laïcs entendent se préparer pour célébrer les Jeux et accueillir les sportifs et les touristes dans la vallée de la Tarentaise du 8 au 23 février 1992.

Cette initiative de l'Église vient-elle contrarier l'esprit olympique qui se réclame d'a-religiosité ? Depuis la fin du XIX^e siècle, les promoteurs des Jeux, membres du CIO tiennent un discours visant à s'affranchir de toute forme de pression idéologique et à rendre le mouvement olympique souverain et indépendant. Balancée entre l'interdiction de manifestations politiques ou religieuses et l'obligation faite aux organisateurs de permettre aux sportifs la pratique de leur foi, la charte olympique conduit à une forme d'ambivalence quant à la question de la présence et du rôle des Églises.

Les jeux d'hiver de 1992 serviront à interroger la relation des COJO aux Églises locales. Comment qualifier cette initiative ? Quelle collaboration les COJO entretiennent-ils avec les Églises ? Coopération ou ingérence ? Plus largement, la question de la présence des Églises dans les Jeux ne manquera pas de convoquer en arrière plan le thème récurrent du sport comme nouvelle religion.

À la lumière des archives du mouvement olympique, des Églises, des témoignages des acteurs, nous interrogerons l'attitude réciproque des Églises et du COJO pour tenter de jauger du degré d'opportunité de la relation. L'exemple d'Albertville sera complété par des éléments des archives du CIO exposant des faits religieux à l'occasion d'autres jeux.

Mike O'MAHONY

Reader

University of Bristol, History of Art Dept (UK)

**Watching the Games:
The role of the spectator in the cinematic representation of the Olympic
Games**

Throughout the period of the modern Games, the spectator has been an omnipresent and important component within the broader Olympic spectacle. From the very first Games held in Athens in 1896, the presence of vast crowds within the Olympic stadium was widely reported as a measure of the success of the Games, while the absence of similarly sized crowds at the Games in Paris (1900), St Louis (1904) and London (1908) has been reported as indicative of the failures of these events. Yet despite this acknowledgement of the importance of audience attendance at the Games, the spectator has largely been considered as little more than a passive consumer of the various sporting and cultural events, rather than as an active participant within them. This paper posits the notion that the spectator can be read as fulfilling a significantly more vital role not only in shaping the performative moment of the Games themselves, but also in the commemoration of the Games in visual culture. As a preliminary exploration into the representation of the spectator in this field, two case studies will be presented, both cinematographic. Thus, spectators make a notable appearance in the two most famous films made to commemorate the Olympic Games: Leni Riefenstahl's *Olympia* of 1938 and Kon Ichikawa's *Tokyo Olympiad* of 1965. Here it will be interesting to consider what conventions were deployed by each filmmaker to represent spectators at the Games and how these shape our understanding of Olympic spectatorial experience and behaviour. Other images of Olympic spectators will also be included to contextualise this mode of representation.

Personal Bibliography:

Mike O'Mahony, *Sport in the USSR: Physical Culture – Visual Culture* (Reaktion Books: London, 2006)

Mike O'Mahony & Mike Huggins (eds), *The Visual in Sport* (Routledge: London, 2011)

Mike O'Mahony, *Olympic Visions: The Games in Visual Culture* (Reaktion Books: London, 2012)

Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO
Maître de conférences
CRIS (EA 647), Université de Lyon 1

**Quand le fer français renverse la faucille soviétique.
L'escrime aux JO de Moscou, l'histoire d'une performance inattendue ?**

Dominée par l'escrime soviétique depuis la fin des années 50, l'escrime française vit, à l'occasion de la XXII^e Olympiade à Moscou, du 22 au 31 juillet 1980, un moment paroxysmique de son histoire en renversant l'hégémonie soviétique sur leur propre terrain de jeu. Avec 6 médailles dont 4 en or, la France réalise son meilleur résultat depuis les JO de 1900 à Paris et rafle la première place aux Soviets, alors même qu'en accueillant et en organisant ces Jeux, l'URSS devait célébrer sa grandeur dans cette discipline. Ce résultat est principalement le fait d'une performance époustouflante des escrimeuses françaises jusqu'alors plutôt dominées tant à l'échelle de l'escrime tricolore que de l'escrime mondiale. Avec leur doublet d'or (épreuve individuelle pour Pascale Trinquet et par équipe), les Françaises se hissent dans la cour des grandes, rejoignant la Hongrie et l'URSS qui ont, en 1964 et 1968, elles-aussi, réalisé cette performance. Cette réussite de l'escrime française ne peut s'expliquer au regard du boycott qui prive l'olympiade d'une cinquantaine de nations. En escrime, les principaux concurrents (hormis les fleurettistes italiens) étaient en lice. L'objectif de la présentation sera alors d'analyser, à l'échelle nationale (via la presse sportive, la presse spécialisée et des entretiens auprès des membres de l'équipe de France), les conditions de cette réussite où se croisent des données propres aux politiques sportives françaises et aux évolutions socio-culturelles de la condition des femmes françaises.

Jean-Michel PETER

PRAG HC

CERLIS (UMR 8070), Université Paris Descartes Paris-Cité & séminaire
« Histoire du Corps », EHESS

Gérard FOUQUET

Maître de conférences

GEPECS (EA 3621), Université Paris Descartes Paris-Cité

L'impact de la victoire de Marguerite Broquedis aux JO de Stockholm de 1912 sur la place des femmes dans le sport

En 1912, la place des femmes dans la société est l'objet de débats et de revendications, à l'exemple de cette violente manifestation des suffragettes à Londres le 20 novembre 1911. À cette époque, la situation des femmes aux jeux olympiques est à l'image de la société, c'est-à-dire une réticence à leur participation aux grands événements sportifs. En 1912, Marguerite Broquedis, seule femme de la délégation tricolore, décroche une médaille d'or en simple dames aux Jeux olympiques de Stockholm, en ajoutant le bronze en double mixte associée à Albert Canet. À partir de ce succès, elle va profiter pendant plusieurs années d'une bonne couverture médiatique dans les magazines sportifs et féminins (*La vie au grand Air*, *Fémina*...). Néanmoins cet épisode est souvent oublié dans l'historiographie des joueuses de tennis ayant contribué à l'émancipation du tennis féminin. Cela peut s'expliquer par l'interruption de sa carrière, due aux effets de la première guerre mondiale, puis par les nombreuses victoires internationales de Suzanne Lenglen et son statut de « divine » dans les années 20. Nous voulons profiter du centenaire des jeux olympiques de Stockholm, pour réhabiliter le parcours de cette championne, à travers de nombreux articles et témoignages parus dans la presse. Dans l'histoire du tennis féminin, Marguerite Broquedis a revendiqué assez tôt un statut de sportive de haut niveau et un entraînement à l'égal des hommes, et a innové sur le « style » de jeu pour modifier le regard des hommes et des femmes sur le corps de la sportive.

Theresa PINE
Doctoral student
University of East London (UK)

London 2012: the experience of being a volunteer

This paper recounts the personal experiences of being a volunteer within the creative workforce for London Ceremonies 2012. It focuses on the reflections of those involved as volunteers with the creative team; it also considers the responses of the professional remunerated creative's members of the team and the volunteer managers as to the value of the input of the volunteer workforce.

There is a substantial paid workforce of staff who are involved in the planning and conception of the Olympic celebration, but what is the role of the volunteer in realising the Opening and Closing ceremonies in relation to the paid workforce? What are the motivations to volunteer and consequences, in the immediate short term, of the participation of the creative volunteers?

It discusses if it would be financially impossible to stage the ceremonies on the scale seen at London 2012 with out the contribution of the creative volunteer workforce?

Cyril POLYCARPE

Doctorant, ATER

UFR STAPS, Université de Bordeaux 2 – Victor Segalen / CEMMC (EA 2958),
Université de Bordeaux 3, MSHA

Les Jeux Régionaux comme prolongement de l'idée olympique. L'exemple des Jeux d'Amérique centrale (1926)

L'abus de l'utilisation des termes « Olympiques » ou « Olympiades » suggère, en 1923, une étude sur la possibilité de promouvoir les Jeux régionaux à condition qu'ils s'ajustent sur le CIO. C'est dans cet esprit que les Jeux d'Amérique centrale, organisés à Mexico du 12 octobre au 12 novembre 1926, participent à la création d'un espace culturel olympique grâce aux transferts des rituels, règles et statuts des Jeux Olympiques. Ils constituent un relais institutionnel et sportif dans l'histoire olympique, malgré les conflits sur la représentation de l'idée olympique qui les accompagnent.

Cette contribution illustrera ainsi l'enthousiasme, malgré le retrait de nombreux Comités nationaux olympiques, des membres locaux du CIO qui n'en sont pas moins attachés à l'Olympisme que ceux de la « vieille Europe ». Néanmoins, le progrès vers une unité autour de la notion d'« olympisation » (Pierre de Coubertin, *Mémoires Olympiques*, 1931) est rendu difficile. Car les réformes institutionnelles entreprises pour la (re)construction de l'idée olympique, après le Congrès de Prague (1925), démontrent des dissensions dans les relations transatlantiques. Ces Jeux d'Amérique centrale sont une prise de conscience, pour la « vieille Europe », des nouvelles dynamiques de l'idée olympique : compétitions et organisations sportives régionales.

Les sources utilisées sont les archives du Comité international olympique ainsi que la *Revue Olympique*. On s'attachera à l'étude de correspondances, de dossiers sur les Jeux d'Amérique centrale, de procès verbaux et de publications d'époque.

On tentera de montrer comment les Jeux d'Amérique centrale, en 1926, ont renforcé la voix olympique dans cette partie du monde. Puis, l'existence d'un sentiment d'appartenance des membres du CIO à l'Olympisme pour construire l'idée olympique.

Frédéric SAVRE

Docteur en STAPS, PRAG

Laboratoire « Sport, management et gouvernance » (EA 4670), Aix-Marseille
Université

**L'entrée télégénique du *mountain bike* aux Jeux olympiques d'Atlanta
1996 :
le cyclisme ressuscité**

Lors de la 101^e session du CIO (Monaco, septembre 1993), le *mountain bike*, le beach-volley, le football et le triple saut féminins deviennent les dernières épreuves admises au programme des JO d'Atlanta de 1996. L'introduction d'une nouvelle discipline aux Jeux Olympiques et sa mise en forme télévisuelle consécutive ne sont jamais anodines. Pour les « Jeux du centenaire », la couverture médiatique reste sans précédent avec au final une audience cumulée de 19,6 billions de téléspectateurs (18% de plus que l'édition barcelonaise). Pour la première fois dans l'histoire de ce sport, l'intégralité spatiale et temporelle de la course est retransmise, orchestrée selon les moyens et la philosophie de retransmission du CIO et du comité local d'organisation. Deux unités mobiles, plus de trente caméras, des motos suiveuses et un hélicoptère mettent en scène la course, offrant notamment des vues aériennes et des prises au niveau du sol lorsque les coureurs se confrontent aux obstacles, montent les pentes raides ou traversent les parties boisées. Ces moyens audiovisuels sans précédent favorisent une couverture complète et dynamique de la course et mettent en valeur la technicité du parcours ainsi que la lutte entre les premiers vététistes olympiques. Cette mise en scène sportive participe à la reconnaissance à l'échelle planétaire de ce sport nouveau pour le grand public et véhicule aussi une image spectaculaire, en prise avec la nature du cyclisme qui restructure et rénove durant cette période ses épreuves olympiques. Devant plus de 30 000 spectateurs enthousiastes, des millions de téléspectateurs et une presse conquise, le *mountain bike* effectue une entrée très réussie sur la scène internationale, ressuscitant ainsi le cyclisme olympique.

Sources et méthodologie: presse spécialisée américaine et française, presse locale, presse internationale, entretiens semi-directifs avec les compétiteurs et les bénévoles.

Pierre-Olaf SCHUT & Eric LEVET-LABRY
Maîtres de conférences
ACP (EA 3350), Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Tourisme et Olympisme **L'insuccès programmé des Jeux olympiques de 1924**

Les Jeux olympiques de 1924, à Paris comme à Chamonix, sont marqués par un succès populaire très mitigé qui se solde par des recettes liées aux visiteurs bien moindres que celles prévues initialement. Ce résultat est, en partie, lié à l'intérêt réduit des Français pour la manifestation, mais il est également indissociable d'une conception du lien entre tourisme et olympisme préjudiciable à son succès vis-à-vis des touristes étrangers.

En effet, pour les organisateurs eux-mêmes, l'événement n'est pas pensé comme un motif de départ pour les touristes étrangers. Et même si le lien entre Olympisme et tourisme est envisagé, il est uniquement pensé comme une conséquence postérieure aux compétitions.

L'analyse de la préparation de la manifestation révèle clairement que les principales préoccupations des organisateurs sont liées à l'accueil des athlètes et des officiels. À la marge du tourisme des sportifs, rien n'est prévu pour accueillir ou faciliter l'accueil des étrangers, alors que des acteurs clefs comme A. Glandaz sont simultanément impliqués au plus haut niveau du comité d'organisation des Jeux et au sein du Touring-Club de France, particulièrement influent. En réalité, la stratégie touristique autour des Jeux consiste à profiter de la venue d'invités de marque parmi les officiels pour leur montrer les atouts touristiques de la France et les inciter à en vanter les mérites auprès de leurs compatriotes. Cette conception compromet le succès des Jeux.

Pour réaliser ce travail, nous nous appuyons sur l'analyse des archives des organisateurs des Jeux olympiques (archives du CNOSF, CIO) et du tourisme (archives et revue du Touring-Club de France).

Yulia SITNIKOVA

MA student

Logistics Department, Higher School of Economics, National Research University
Moscow (Russian Federation)

**Logistics aspects of staging the Olympic Games: benchmarking previous
experience and focusing on Sochi – the host of the XXII Olympic and
Paralympic Winter Games in 2014**

The present abstract describes a project work that will deal with some aspects of staging a large-scale event. Such issues as procurement, transportation, storage and distribution of all equipment, materials related to Olympic Games become essentially relevant since a city wins the right to host the Games.

The ultimate goal of the proposed study is to identify, systematize and analyze all the relevant information connected with logistics area of Olympic Games in regard to the host city on the basis of the XXII Olympic and Paralympic Winter Games in 2014 – a famous Russian resort Sochi. On the whole, the main emphasis in the project work will be put on the following issues:

- Logistics challenges during the preparation stage: transportation, storage and distribution of building materials and equipment for venues' construction
- Benchmarking previous experience of staging Winter and Summer Olympic Games
- Approaches to the problem of delivering the goods and sourcing materials required for venues' construction

The proposed methods to be used in carrying out the study will be mainly content analysis and the Analytic Hierarchy Process (AHP). The first one will assist in summarizing all the literature dedicated to Olympics logistics and the second- a structured technique for organizing and analyzing complex decisions-will be employed in order to compare the alternatives of delivering building materials to the places of sport venues' construction and choose the most appropriate.

The desired outcomes of the study will be: the summary of best practices from the previous experience of conducting Olympic Games, the evaluation of risks and limits of current logistics and transport infrastructure in Sochi and recommendations for selecting a transportation mode for delivering building materials.

André SUCHET

Doctorant, ATER

Laboratoire PACTE (UMR 5194) Institut de géographie alpine, Université de Grenoble

Dominique JORAND

Maître de conférences

Laboratoire SENS (EA 3742), Université de Grenoble

John TUPPEN

Professeur

Laboratoire PACTE (UMR 5194) Institut de géographie alpine, Université de Grenoble

**Chamonix-Mont-Blanc invente les Jeux Olympiques d'hiver.
Une géographie historique de la Grande semaine internationale des sports
d'hiver 1924**

La Grande semaine internationale des sports d'hiver organisée en 1924 par Chamonix-Mont-Blanc, renommée ensuite 1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver, constitue certainement l'une des grandes compétitions la mieux connue dans la littérature en histoire du sport. On pense notamment aux recherches d'Arnaud (1991), Pallière (1991) et Terret (2008). Pour autant aucune étude vraiment géographique n'a été consacrée à l'organisation de cette manifestation. Considérant les olympiades comme « l'événement spatial – ou, selon le point de vue adopté, l'événement territorial – par excellence » (Augustin, 2009; Augustin & Gillon, 2004), cette communication propose un point de vue de géographe sur cette compétition sportive passée, ou plus précisément : un point de vue de géographie historique.

À partir des études existantes en histoire du sport (Arnaud, 1991; Arnaud & Terret, 1993; Morales, 2004; Mugnier, 1992; Pallière, 1991; Terret, 2008) et des sources premières (le rapport officiel des Jeux 1924), cette communication comporte un traitement cartographique des données de cette olympiade afin de mettre en évidence les enjeux spatiaux des aspects sportifs, géopolitiques, mais aussi de genre (première partie); puis traite des dimensions territoriales de cet événement, c'est-à-dire en quoi la Grande semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix-Mont-Blanc porte en elle une appropriation de l'espace et surtout une formation propre de rapport à l'espace ensuite rediffusée dans le champ des hiérarchies territoriales (seconde partie de la communication).

Angela TEJA

Docteur en Sciences motrices

Société italienne d'histoire du sport (SISS), Rome (Italie)

M. Mercedes PALANDRI

Docteur en Sciences motrices

Université de Rome –Tor Vergata, Rome (Italie)

La Journée Olympique de 1958 ou comment construire l'esprit olympique

En vue des Jeux de Rome (1960), le Comité olympique national italien (CONI) organisa une « Journée Olympique » du 24 août au 11 septembre 1958. L'événement devait impliquer les Organismes de promotion du sport du pays et le but était de diffuser une juste conscience olympique et de chercher à faire mûrir chez les Italiens une conception du sport éloignée de celle du sport-spectacle. La Journée se proposait de rapprocher le plus possible des terrains de sport une jeunesse habituée à vivre le sport de manière passive, en supporteurs ; car durant les années d'après-guerre, le pourcentage des jeunes qui pratiquaient le sport était très bas en raison d'un important « analphabétisme moteur ». La Journée Olympique devait donc permettre de développer les connaissances sportives de la population, en soutenant tout particulièrement des spécialités sportives peu publicisées et insuffisamment pratiquées dans une Italie privée d'installations sportives.

Pour son action, le CONI chercha des alliés et les trouva tout particulièrement dans le Centre sportif italien (CSI). Ce dernier, Organisme de promotion du sport de matrice catholique, répondit à l'initiative en cherchant à impliquer, grâce à une propagande enthousiaste, tous les organismes périphériques de province et de districts de l'ensemble du pays.

La recherche se propose d'enquêter sur la manière et sur les raisons pour lesquelles le CSI s'est engagé dans la réalisation de la Journée Olympique et interroge les résultats de la manifestation dans la diffusion du sport parmi les jeunes Italiens entre 1960 et 1970.

Sources: Archives du CSI et archives du CONI, revue des Organismes de promotion du sport, revues sportives de l'époque, enquêtes statistiques.

Giuseppe TELESCA

Research Fellow

Robert Schuman Centre for Advanced Studies, European University Institute,
Fiesole (Italy)

**From Rome 1960 to the (Vanished) Dream of Rome 2020.
The Change of the Concept of the Olympic Legacy.**

Premise: The recent debate upon the opportunity for Rome to present its candidature for the 2020 Olympic Games has triggered a discussion – not new, indeed – on the theme of the Olympic Legacy. The Italian government's final decision to not support the Olympic bid has been explicitly related to the country's current financial situation. Indeed, the concern that the Olympics cannot effectively produce jobs, boost local tourism, foster greater participation in sport among the inhabitants, and change the landscape of the host city, has eventually inspired the choice. A large part of the existing scholarship has demonstrated the foundation of these doubts.

Methodology: A historical analysis of the Rome Games is particularly relevant with respect to the issue of the Olympic legacy. In 1960, for the first time, the Games were conceived as an opportunity of urban global renewal for the host city. This was in spite of the fact that in Rome the last pre-technological edition of the Olympics took place. The case-study of the 1960 Olympics is important in itself, then, in order to verify and assess the legacy of the Rome Games.

Aims of the paper and (tentative) conclusions: The real goal of the paper, therefore, is to analyse the evolution of the concepts of 'hard' and 'soft' Olympic legacy since 1960. This evolution has affected the very nature of the Olympic bid, involving new constituencies – often conflicting with each others – and establishing a new set of priorities among the possible legacies of the Games. In the light of these developments, a candidature which was desirable – under certain conditions – 60 years ago, has now become a risk that is better to avoid.

Stephany TZANOUDAKI

BA Hons, MPhil, PhD cand.

Edinburgh College of Art, The University of Edinburgh (UK)

The Olympic City as a constructed 'visual identity' represented as a positive 'heterotopian' visual experience

This paper examines the Olympic city as an opportunity to represent a selected identity taken from the host city's urban, social and cultural aspects, by connecting the Olympic city subject with critical theory. I refer to 'visual identity' of the Olympic city as the visual elements that contribute to its representation as an urban, cultural and social condition and that reflect the ambitions of how it should be exhibited and perceived by others.

My main argument is that the visual experience of the Olympic city is a construct, designed to historically represent contingent and increasingly more marketable versions of the Olympic ideal. I also argue that there is always a positive expectation for the representation of a new city's social, political and economic conditions and in the last three decades, this positive view is based on selling 'image narratives' of a revitalised image of it.

This paper questions the current role of the Olympic city as a represented visual identity, examining the contradictions that might be created between the image that represents an Olympic city during the Games and what is left a few years after. A recent example is the broadcasted images of the city of Athens (with images showing the celebration of the Olympic event in 2004 in a phantasmagorical manner and recent images showing violent rioting in the centre of the capital).

In this paper I also argue that today it is more difficult to prove the often dystopian consequences of hosting an Olympic event with the building of Olympic sites as spaces with a feeling of being somewhere else (heterotopian), represented by symbols of global recognition, offering excitement and a fashionable image of urban reality for a few days.

Lucky Igohosa UGBUDIAN

Research Fellow

French Institute for Research in Africa (IFRA), Institute of African Studies,
University of Ibadan (Nigeria)

Nigeria and the hosting of the African Games

The all African Games were conceived by Pierre de Coubertin as far as 1920 however it commenced in 1965 when it was hosted in Brazzaville, the capital of Congo. The game was subsequently recognized and made part of the Olympic family by the International Olympic Committee (IOC). The games provide an avenue for building and promoting peace and friendship among the nations and people. Also, the hosting of the games gives opportunities for the host nation to construct and refurbished its facilities to international standard.

Nigeria has been participating in the Games since its inception in 1965. At the same, she has hosted the Games on two occasions, namely, Lagos and Abuja in 1973 and 2003 respectively. The hosting of the Games has indeed led to the provision of modern sporting facilities and infrastructures for the country. In fact, the Abuja Games of 2003 led to the spending of several billion of dollars for the construction of facilities directly or indirectly related to the competition. The remains of most the facilities are shadow of what they were doing the Games due largely to lack of maintenance and neglect as well a corruption. For instance, the Games village built to accommodate officials and athletes during the competition were allocated to the politicians and their cronies thereby defeating its objectives.

The paper discusses the remains of the facilities provided for the hosting of the All African Games particularly. It examines the factors responsible for the decay of the facilities. The paper concludes by suggesting ways of promoting sports in the country.

Veruska VERRATTI

PhD

Faculty of Political Sciences, University of Teramo (Italy)

The success of the Olympiad is the success of CONI

In the process of recovery and consolidation of the sport and its institutions under the postwar period, in the more general framework of the Italian reconstruction and subsequent economic 'miracle', stand the two Olympic events organized by CONI. The Winter Olympics in Cortina d'Ampezzo, and especially those of Rome the consecration of the new Italian sports and at the same time an important milestone in the development of the Olympic movement. We are going to analyze the complex steps like through the first post-war political and institutional, CONI had been and indeed was strengthened as the hub of the sports system: its institutional shape is that of a "public institution of organizational structure, its organs are the national sports federations".

The methodological perspective will be based on history and social and institutional analysis, for the first time applied systematically to CONI, combining contributions from different disciplinary points of view.

Sources: archive of CONI, parliamentary proceedings, archives of Olympic Museum, Lausanne; general and specialized press; books and review from the time, coming from political and sport fields.

Ying WUSHANLEY

Professor

Department of Wellness and Sport Sciences, Millersville University of Pennsylvania (USA)

**“New Beijing, Great Olympics”
How China Raised the Bar in Staging the Games of the 21st Century**

For 17 days in August 2008, the world witnessed arguably the most colorful, dramatic, and lavish staging of the modern Olympic Games in its entire history. Beijing 2008 set numerous “Olympic” records from the numbers of participating nations and athletes to the construction of sports venues and Olympic village and Olympic park to the mobilization of thousands of volunteers. As IOC President Jacques Rogge stated, “The Olympic Games in Beijing turned out to be truly exceptional. The Games became a great success not only for the host city and country, but also for all the visitors and, most importantly, the athletes.” This paper examines several major strategies and methods utilized by the Beijing Organizing Committee for the Olympic Games (BOCOG) in staging the 2008 Games, such as education, cultural events, volunteerism, environment, media, marketing, tourism, and transportation. The research finding will shed light on the unique contributions of the Beijing Games, both positive and negative, to the Olympic legacy. The research will be based on official documents of the IOC and the BOCOG, local and international media publications on the Games between late 1990s (when Beijing began its effort to bid to host the 2008 Games) and 2010. I will also interview Chinese citizens who were in various capacities directly or indirectly involved in the staging of the Beijing Games, such as officials, athletes, coaches, school teachers, public workers, and volunteers.

Keren ZAIONTZ

Lecturer

Drama, Theatre and Performance Department, Roehampton University (UK)

Foreign Tryout, Volunteer Labour, and the Global Stage

This paper telescopes the 2012 Summer Games through my own national performance as a Canadian theatre scholar living in London. Since fall 2011 I have tracked a diversity of official and unofficial acts that in part compose London's transformation into the Olympic host city. Venturing on state-sponsored walks of the Olympics grounds; conversing with artists involved in anti-Olympic art events; and auditioning for the opening ceremonies I sought to develop an emplaced perspective on national belonging. Taking the auditions for the opening ceremonies as my central case study, I detail a mass casting call that involved the convergence of amateur publics and highly skilled organizers. These organizers included West End dance captains and choreographers tasked with judging the tryouts as *fit and proper* emblems of the UK Olympic spirit. I implicate myself within this audition and relate my experience as one of over fourteen thousand UK residents of varying ages, backgrounds, and skill levels who vied for the spot of "Ceremonies Volunteer Performer". As a Canadian national who holds a migrant tier-two visa, my participation was inflected by the double position of participant-observer and foreigner. Instructed to make Olympic ring formations with my fellow volunteers, I observed who the casting call attracted, what types of performance skills volunteers displayed, and how organizers coordinated and selected performers. This experience offered an emplaced form of knowing of an event that most UK residents will experience through mediated, and highly commercialized modes, such as network television and social networking sites. By offering a micro-spatial account of a monumental event I intervene in a public (and highly publicized) spectacle that is regulated by parades, speeches, oaths, and anthems.